

# ARCHIVES DE FLORE

RECUEIL BOTANIQUE

annuel

par **F. SCHULTZ.**

Ce recueil est destiné principalement à la publication des introductions aux centuries de mes collections; cependant il paraît sous les mêmes conditions qu'auparavant, chez l'auteur, à Wissembourg (Bas-Rhin, France).

---

## HERBARIUM NORMALE.

---

### HERBIER DES PLANTES NOUVELLES

peu connues et rares d'Europe

PRINCIPALEMENT DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE

publié par le **Dr F. SCHULTZ**

membre de plusieurs académies des sciences, lettres et arts.

---

Wissembourg (Bas-Rhin, France) chez l'auteur; Beidesheim (Palatinat, Bavière)  
chez le docteur Schultz.

---

Mars 1864.

---

### INTRODUCTION.

La longue maladie et la mort de mon fils Henri, le seul qui me restait de mes quatre enfants, et un travail que j'ai été obligé de terminer pour un ouvrage allemand, ont retardé la publication des nouvelles centuries. Dorénavant il n'y aura plus d'interruption, parce que je ne m'engagerai plus pour aucun autre travail.

Je prie MM. les botanistes de vouloir bien relire les pages

214-217 de ce recueil, pour les conditions de collaboration, et les pages 211, 212 et 258, pour ce qui concerne la récolte des plantes, etc.; car je reçois bien souvent de grands envois de plantes qui ne peuvent me servir, parce qu'elles ne sont ni recueillies ni préparées d'après la manière indiquée et quelquefois si mal emballées qu'elles arrivent brisées. Le prix de l'*Herbarium normale* est de 25 francs chaque centurie (y compris les *Archives de Flore*) pour les centuries 7 et 8, ainsi que pour celles qui suivront, et de 30 francs pour les centuries 1-6. Il résulte de cette disposition que tous les abonnés qui ont souscrit avant le 1<sup>er</sup> janvier 1864, recevront les nouvelles centuries au même prix que les anciennes, c'est-à-dire 25 francs. Il ne me reste que peu d'exemplaires des centuries 1-6, parce que plusieurs botanistes qui les ont reçues dans le temps sont morts ou ont cessé de s'occuper de cette science. On peut commencer l'abonnement par telle centurie que l'on voudra, sans être obligé de prendre celles qui ont paru auparavant, mais on ne peut prendre qu'au moins deux à la fois, parce qu'il y en a toujours deux qui paraissent ensemble, tous les deux ans. Je n'accepte aucun paiement d'avance, mais les centuries doivent être payées immédiatement après réception, soit en un mandat sur la poste, soit en un effet sur une bonne maison de Paris. MM. les souscripteurs qui désireraient que je prisse en remboursement le montant de mes envois, sont priés de m'en prévenir, ainsi que ceux qui désirent recevoir les centuries en papier gris au lieu de les recevoir en papier blanc, qui est inutile pour ceux qui intercalent les plantes dans leur herbier. MM. les botanistes qui reçoivent mes centuries en échange des plantes qu'ils recueillent pour moi, ou comme cadeau, sont priés de m'en accuser réception, afin que je puisse réclamer à temps en cas de perte d'un envoi.

Je remercie tous les amis qui m'ont recueilli des plantes ou qui m'ont aidé dans ma publication et particulièrement MM. Arnold, B. de Brutelette, Chambeiron, Lingenfelder, Leimbach, G. Lespinasse, Henri de Laremborgue, E. de Pommaret, Parisot, Schlecht, G. Siegert, W. Ph. Schimper, C. Vaupel et



M<sup>me</sup> N. N., qui m'ont fait cadeau de leurs plantes, MM. Drenilhe, Jacquin, Niederlinder et Robert, qui ont aidé mes amis à recueillir cette grande quantité de belles plantes du Var, M. Chaboisseau, qui a accompagné ses plantes de notices remarquables et qui m'a fait cadeau de ses publications, M. Durieu de Maisonneuve, qui m'a adressé ses *Isotes*, dont deux ne sont même pas encore décrites, M. P. J. Müller qui m'a déterminé des *Rubus*, et MM. W. Ph. Schimper, qui m'a déterminé des mousses et m'a fait cadeau de son *Synopsis muscorum* et Mucius de Tommasini, qui m'a fait cadeau de son *Grimmia tergestina*.

Je commencerai bientôt à préparer les envois des nouvelles centuries; mais c'est un travail qui demande patience. Ne pouvant préparer que 8 à 10 exemplaires à la fois, il faudra au moins une année pour faire les envois à tous mes collaborateurs et souscripteurs.

#### Additions et rectifications concernant les centuries 1 et 2.

Aux *Archives de Flore*, page 219, n<sup>o</sup> 21, au lieu de *S. chloranda*, il faut lire *Silene chlorantha*. — N<sup>o</sup> 23, il faut mettre *Spergula Morisonii* Boreau entre parenthèses et devant ce nom *Spergula vernalis* Willd., comme nom plus ancien. — N<sup>o</sup> 41, *P. verna* L. var. ♂. Il faut restituer à cette plante le nom de *Potentilla Amansiana*, que je lui avais donné il y a plus de vingt ans, parce qu'elle n'a pas varié dans le jardin, où tout le monde la reconnaît au premier coup-d'œil. — N<sup>os</sup> 43, 44 et 47, il faut restituer à ces trois *Rosa* leurs noms d'espèces, parce que la culture a démontré qu'elles ne sont pas des hybrides. — Page 220, n<sup>o</sup> 92, cette plante est nommée maintenant *Pilosella Pelteriana* (*Hieracium* Merat) frat. Schultz. — Page 221, n<sup>o</sup> 101, il faut mettre *Erythraea linariifolia* (*Gentiana* Lam.) K. — N<sup>os</sup> 108 et 108bis, il faut remplacer le nom par celui de *Rhinantus angustifolius* Gmel. var. *α legitimus* F. Schultz. — N<sup>os</sup> 115, 116 et 117, ces trois *Mentha* doivent conserver leurs noms d'espèces, parce que mes dernières observations ont démontré qu'elles ne

peuvent être considérées comme hybrides. — N° 127, je considère cette plante maintenant comme espèce, que j'ai nommée *Mentha angustata* (Grundz. zur Phytost. der Pfalz, p. 107). — N° 128, je vois maintenant dans cette plante une variété de *Mentha sativa* L., que j'ai nommée var. *latissima* (l. c.) ainsi que dans le n° 129, que j'ai nommée var. *hirta*. Le n° 130 est aussi une variété du *M. sativa*. — N° 137, j'admets maintenant le genre *Armeria* et cette plante est l'*A. purpurea* K., dont le *Statice purp.* K. est synonyme. — Page 122, n° 160, cette plante est nommée maintenant *Carex virens* Lam. (1789) var.  $\beta$  *divulsa* F. Schultz (Grundz. zur Phytost. der Pfalz, p. 161; *C. divulsa* Good. 1792) parce que M. Durieu de Maisonneuve a démontré que le *C. virens* n'est pas une variété du *C. muricata*, mais la même espèce que le *C. divulsa*. Dans le jardin elle commence seulement à fleurir quand le *C. muricata*, qui ne fleurit pendant peu de jours, est en fruits, et elle continue à fleurir pendant deux mois, parce qu'elle pousse toujours de nouveaux chaumes. Ses chaumes se couchent à la maturité des fruits, tandis qu'ils restent dressés dans le *C. muricata*. — N° 163, cette plante doit porter le nom de *C. diandra* Roth, comme le plus ancien. — N° 182, le nom le plus ancien de cet *Equisetum* est *E. pratense* Ehrh.

#### Additions et rectifications concernant les centuries 3 et 4.

*Arch. de Fl.*, p. 265, n° 310. Cette plante porte maintenant le nom de *Pilosella Auriculo-officinarum* F. Schultz, celle de la page 266, n° 311, est nommée *Pilosella præalta* (*Hieracium* Villras), fratr. Schultz et le n° 311bis, *Pilosella præalta*  $\beta$  *dicipiens*. — N° 337, est le *Mentha pubescens* Willd. — Page 267, n° 393 : Le nom le plus ancien de cette plante est *Equisetum litorale* Kühlewein, mais c'est une hybride — *E. limoso-arvense*.

#### Additions et rectifications aux centuries 5 et 6.

*Arch. de Fl.*, page 295, n° 501, n'est qu'une variété du *Gnaphalium uliginosum* Pollich, qui se trouve partout en deux var.,



le  $\sigma$  *Linnaei* F. Schultz (*G. uliginosum* L.) et le  $\beta$  *pitulare* Koch (*Gnaph. pilul.* Wahlenb.) — N° 318bis, est le *Pilosella Auriculo-officinarum*. — N° 514, le *Pilosella florentina* (*Hieracium* All.) frat. Schultz. — N° 515, le *Pilosella echioides* (*Hieracium* Lumm.) frat. Schultz et N° 516, le *Pilosella Nestleri* (*Hieracium* Vill.) frat. Schultz. — N° 518, est le *Campanula hirta* F. Schultz, var. *Jancifolia* (*Grundz. z. Phytost. d. Pfalz*, p. 81). — Page 296, n° 502, est le *Gladiolus palustris* Gaud. (*G. tenuis* M. Bieb. est le synonyme d'une autre espèce). — N° 576, *Carex supina* Wahlenb. est le type du *C. obtusata* Liljbd., nom plus ancien, mais qui n'a d'abord été donné qu'à la var.  $\beta$  *spicata* (*Car. spicata* Schkuhr.). — N° 583, le nom générique de *Weingartneria* (Bernhardi 1800) étant plus ancien que celui de *Corynephorus* (Beauv. 1817), cette plante a reçue le nom de *Weingartneria fasciculata* (*Corynephorus* Boiss.) F. Schultz.

Liste des plantes contenues dans cet herbarium normale.

SEPTIÈME CENTURIE.

RANUNCULACEÆ. 601, *Thalictrum pratense*, F. Schultz (*T. præcox* F. S., non Jord.; *T. majus*, G. G., non Jacq., nec Koch), 602, *Anemone palmata*, L. 603, *Ranunculus polyphyllus*, Waldst. et Kit. 4bis, *R. Ficaria*  $\beta$  *incumbens*, F. Schultz. — FUMARIACEÆ. 604, *Corydalis acaulis* (*Fumaria* Wolf.), Pers. 605, *Fumaria confusa*, Jord. 211bis, *F. micrantha*, Lagasca (*F. densiflora*, DC.). — CRUCIFERÆ. 606, *Nasturtium Ippicenses* (*Sisymbrium* Wall.), DC. 423bis, *Alysum maritimum* (*Clypeola* L.) Lam. 607, *A. spinosum*, L. 608, *Draba incana*, L. (*D. contorta* Ehrh.) 609, *Thlaspi alpestre*, L. (Prusse rhénane). 609bis, idem (Vosges). 609ter, id. (Saxe). 225bis, *Teesdalia Lepidium*, DC. 610, *Iberis ciliata*, All. 611, *I. limifolia*, L. 135bis, *Hutchinsia petraea* (*Lepidium*, L.), R. Brown (Palatinat), 13ter, id. (dép. de la Vienne). 427bis, *Capsella rubella*, Reuter. — CISTINEÆ. 612, *Cistus crispus*, L. 613, *C. porqurollensis*, Huet et Henry. 614, *C. olbiensis*, Huet et Henry. — VIOLARIÆ. 615, *Viola elatior*, Fries. — POLYGALEÆ. 616, *Polygala ciliata*, Lebel. 15ter, *P. depressa*, Wender. 617, *P. monspeliaca*, L. — SILENEÆ. 618, *Saponaria carpitosa*, DC. 619, *Silene inaperta*, L. — ALSINEÆ. 438ter, *Sagina depressa*, C. F. Schultz, var. *glabra*, F. Schultz. 24bis, *Spergula pentandra*, L. 620, *Cerastium tetrandrum*, Curt. — ELATINEÆ. 621, *Elatine hydropiper*, L.

- 622, *E. triandra* Schkuhr. 623, *E. hexandra*, DC. — LINEÆ. 624, *Linum nodiflorum*, L. 625, *L. Tommasinii* Rehb. — HYPERICINÆ. 626, *Hypericum Richeri* var.  $\gamma$  *Burseri*, F. Schultz (*H. subriatum*  $\gamma$  DC.) 627, *H. Elodes* (*Elodes palustris*, Spach). — RUTACEÆ. 628, *Ruta montana*, Clus. 629, *R. bracteosa*, DC. (France). 629bis, id. (Italie). — CELASTRINÆ. 235bis, *Evonymus verrucosus*, Scop. (Moravie). — PAPILIONACEÆ. 630, *Anagyris fatida*, L. 631, *Calyctome spinosa* (*Cytisus Tournel.*) Link. 632, *Genista cerisea* Wulf. 633, *G. tinctoria* var. *elatior* (*Genista elatior* Koch). 634, *G. trifolia*, L. 635, *Anthyllis Barba Jovis*, L. 636, *Medicago carstiensis*, Jacq. 637, *Dorycnium suffruticosum*, Vill. 638, *D. herbaceum*, Vill. 639, *D. gracile*, Jord. 640, *Astragalus epiglottis*, L. 641, *A. Tragacantha*, L. 642, *A. Wulfeni*, Koch. 643, *Coronilla juncea*, L. 644, *Vicia atropurpurea*, Desf. (*Cracca*, G. G.). — AMYGDALÆ. 645, *Prunus Cerasus* var. *Marasca*, F. Schultz (*Cerasus Marasca*, Host). — ROSACEÆ. 646, *Rubus fallax*, Chaboisseau et Müller. 647, *R. Chaboissai*, P. J. Müller. 648, *R. Genevieri*, Boreau. 649, *R. adenoleucus*, Chaboisseau. 650, *R. septorum*, P. J. Müller. 651, *R. atrovirescens*, P. J. Müller. 652bis, *Potentilla Wiemanniana*, Günther. 652, *P. maculata*, Pourr. (*P. alpestris*, Hall. fil.). 259bis, *P. caulescens* var. *petiolulata*, Ser. — ONAGRARIÆ. 261bis, *Epilobium rosmarinifolium*, Hænke. 264bis, *E. collinum*, Gmel. 266bis, *E. lanceolatum*, Seb. et Maur. 653, *E. alpinifolium*, Vill. — HALORAGÆ. 654, *Myriophyllum alterniflorum*, DC. — CALLITRICHINÆ. 655, *Callitriche obtusangula*, Legall. 656, *C. hamulata*, Kütz. 657, *C. platycarpa*, Kütz. 658, *C. autumnalis*, L. (pro parte) var.  $\beta$  Lebel (*C. cruciata*, Lebel in lit.). — LYTHRARIÆ. 659, *Lythrum thymifolia*, L. — PARONYCHIÆ. 660, *Paronychia ochinata*, Lam. 661, *P. polygonifolia* (*Illecebrum* Vill.) DC. — CRASSULACEÆ. 662, *Sedum atratum*, L. (Autriche). 662bis, id. (Savoie). 663, *S. annuum*, L. — SAXIFRAGÆ. 58bis, *Saxifraga aizoides*, L. 664, *S. umbrosa*, L. 665, *S. Gamm*, L. (*S. hirsuta*,  $\beta$  G. G.) 666, *S. ajugaefolia*, L. 667, *S. intricata*, Lap. 668, *S. rotundifolia*, L. 669, *S. lasiophylla*, Schott. — UMBELLIFERÆ. 670, *Helosciadium inundatum* (*Sison*, L.) K. 484bis, *Meum Mutellina* (*Phellandrium* L.) Gerth. 671, *Silaus virescens* (*Gasparinia*, Bert.) Griseb. 672, *Angelica pyrenaica* (*Seseli*, L.), Spreng. 673, *Ferulago galbanifera*, K. 674, *Cachrys lavigata*, Lam. — CAPHNOLIACEÆ. 675, *Lonicera implexa*, Ait. — STELLATÆ. 676, *Galium cinereum*, All. 677, *G. myrianthum*, Jord. 678, *G. setaceum*, Lam. — VALERIANÆ. 679, *Valeriana elongata*, L. 680, *V. celtica*, L. — DIPSACEÆ. 681, *Knautia sylvatica* (*Scabiosa* L.) Dub. — CASSINIACEÆ. 682, *Homogyne discolor* (*Fustilago*, Jacq.), Cassini, 683, *Bellidiaztrum Michellii*, Cassini. 684, *Psula hirta*, L. 685, *Jasonia sicula* (*Erigeron*, L.) DC., 686, *J. glutinosa* (*Erigeron*, L.) DC. 687, *Achillea Chamæcyparissus* (*Santolina*, L.) Schultz-Dipont = *oceanus* DC. (sub. *Santolina*). 688, *A. Chamæcyparissus*



(*Santolina*, L.), Schultz-Bipont.  $\gamma$  *squarrosa*, DC. (sub. *Santolina*). 689, *Senecio pratensis* (*Cineria*, Hoppe) DC. (*S. Kochii*, F. Schultz). 690, *S. spathulifolius* (*Cineraria*, Gmel.), DC. 691, *Echinops sphaerocephalus*, L. 696bis, *Cirsium canum* (*Carduus*, L.), M. Bieb. 692, *Carduus acicularis*, Bert. 693, *Centaurea polyccephala*, Jord. 694, *C. militensis*, L. 695, *Aposceris fatida* (*Hypocis*, L.), Lessing. 696, *Picris rhagadioloides* (*Cerpis*, L.), F. Schultz. 697, *Tragopogon dubius*, Vill. (*T. Tommasinii*, Schultz-Bipont). 698, *Crepis lapanoides* (*Hieracium*, Gouan), Frœl. 699, *Tolpis staticifolia* (*Hieracium*, Vill.) Schultz-Bipont. 700, *Pilosella officinarum-Auricula*, F. Schultz (*Hieracium Pilosella-Auricula*, F. Schultz).

## HUITIÈME CENTURIE.

CASSINIACEÆ, suite. 701, *Pilosella Villarsii*, F. Schultz (*Hieracium Villarsii*, F. Schultz; *H. Auricula Villarsii*, non L.). 702, *P. Rothiana* (*Hieracium*, Wallr.), frat. Schultz. 316bis, *P. præalta* (*Hieracium*, Vill.) frat. Schultz var.  $\alpha$  *glabrescens*. 516bis, *P. Nestleri* (*Hieracium*, Vill.), frat. Schultz. 703, *P. pratensis* (*Hieracium*, Tausch.) frat. Schultz. 704, *P. aurantiaca* (*Hieracium*, L.) frat. Schultz. 705, *Hieracium decipiens* (*H. vogesiacum*, Fries). 706, *H. cerinthoides*, L. 706bis, *H. cerinthoides*, L.  $\beta$  *glabrescens*, G. G. 707, *H. amplexicaule*, var. *pulmonaroides*, Frœl. 708, *H. pedunculare*, Tausch. (*H. sudeticum*, Wimm., Fries, non Sternb.). 709, *H. prenanthoides*, Vill. var. *vogesiacum*, G. G. 710, *H. ambiguum* Schultes, var. *alpestre*, F. Schultz (*H. gothicum*, Fries). 711, *H. provinciale*, Jord. — CAMPANULACEÆ. 712, *Campanula subramulosa*, Jord. — ERICINEÆ. 713, *Erica mediterranea*, L. 714, *E. carnea*, L. 715, *E. multiflora*, L. 716, *E. vagans*, L. 717, *E. lusitanica*, Rudolphi. — STYRACEÆ. 718, *Styrax officinalis*, L. — OLEACEÆ. 719, *Phyllirea media*, L. — GENTIANEE. 101bis, *Erythraea linariaefolia* (*Gentiana*, Lam.), K. 720, *E. diffusa*, Woods. — BORAGINEÆ. 721, *Echium creticum*, L. 723, *E. calycinum*, Viv. — OROBACHEÆ. 723, *Orobanche Ulicis*, Des Moul. — RHINANTHACEÆ. 333bis, *Pedicularis verticalata*, L. 724, *P. Septrum Carolinum*, L. 108ter, *Rhinanthus angustifolius*, Gmel. var.  $\alpha$  *legitimus*, F. Schultz. 725, *Bartsia alpina*, L. 726, *Euphrasia latifolia* (*Euphrasia*, L.) Griseb. 113bis, *Euphrasia lutea*, L. — LABIATEÆ. 727, *Mentha Scordiantrum*, F. Schultz. 728, *Galeopsis pubescens*, Bess. — PRIMULACEÆ. 134bis, *Primula farinosa*, L. 729, *P. spectabilis*, Tratt.  $\alpha$  *ciliata*, K. 730, *Soldanella pusilla*, Baumg. 731, *S. minima*, Hoppe. — GLOBULARIEÆ. 550bis, *Globularia nudicaulis*, L. 347bis, *G. cordifolia*, L. 348bis, *G. nana*, Lam. 732, *G. Alypum*, L. — PLUMBAGINEÆ. 733, *Armeria bupicuroides*, G. G. — PLANTAGINEÆ. 734, *Plantago argentea*, Chaix. — CHENOPODEÆ. 553bis, *Polycnemum arvense*, L. 735, *Suaeda splendens* (*Salzola*, Pour.) G. G. — POLY-GONEÆ. 736, *Polygonum serrulatum*, Lagasca. — THYRREÆ. 737, *Passerina*.

Tartoneira (*Daphne*, L.), DC. — SANTALÉE. 738, *Thesium intermedium*, Schrader. 739, *T. divaricatum*, Jan. 740, *T. pratense*, Ehb. 741, *T. alpinum*, L. — EUPHORBIAE. 742, *Euphorbia fragifera*, Jan. 743, *E. dendroidea*, L. 744, *Mercurialis Hueti*, H. Haury. 745, *M. ambigua*, L. fil. — URTICÉE. 746, *Parietaria lusitana*, L. — CUPULIFÈRE. 747, *Quercus coccifera*, L. — SALICINÉE. 748, *Salix grandifolia*, Seringe. — BETULINÉE. — 749, *Abus viridis*, (*Betula*, Chaix), DC. — TYPHACÉE. 750, *Typha minima*, Hoppe. — ORCHIDÉE. 751, *Orchis picta*, Lois. — 752, *O. sambucina*, L. 753, *O. odoratissima*, L. 754, *Ophrys lutea*, Cav. 755, *Aceras longibracteata* (*Orchis*, Biv.) Rehb. — IRIDÉE. 756, *Gladiolus illyricus*, K. 757, *Iris spuria*, L. — AMARYLLIDÉE. 758, *Narcissus radiiflorus*, Salisb. 759, *N. dubius*, Gouan. — LILIACÉE. 760, *Ornithogallum umbellatum*, L. & *angustifolium*, G. G. (*Ornith. angustifolium*, Boreau). 761, *Allium moschatum*, L. — JUNCACÉE. 762, *Luzula pediformis* (*Juncus*, Vill.), DC. — CYPERACÉE. 763, *Scirpus fluitans*, L. 764, *Carex obliensis*, Jord. 765, *C. distans*, L. 766, *C. binervis*, Sm. — GRAMINÉE. 767, *Weingartneria articulata* (*Aira*, Desl.), F. Schultz (*Corynephorus*, Beauv.). 768, *Aira intermedia*, Guss. (*A. Tenorii* ; *semitristata*, G. G.). 769, *A. elegans*, Gaud. & *biaristata*, G. G. (*A. ambigua*, De Not.). 770, *Ventenata triflora* (*Bromus*, Pollich.), F. Schultz (*Ventenata triaristata*, F. S. ; *Avena*, Vill. ; *Vent. dubia*, F. S. ; *Avena*, Leers ; *Vent. bromoides* et *V. avenacea*, Koel. ; *Avena tenuis*, Moench). 771, *Helica ciliata*, L. 772, *M. nebrodensis*, Parl. (*M. glauca*, F. Schultz). 773, *Cynosurus echinatus*, L. (du Var.) 773bis, id. (Lot-et-Garonne). 774, *C. longibracteatus*, Polt. 775, *C. aureus*, L. (du Var.) 775bis, id. (Pyrénées-Orientales). 776, *Festuca pumila*, Chaix. — ISOETÉE. 777, *Isaetes echinospora*, Durieu de Maisonneuve. 394bis, *I. lacustris*, L. 778, *I. Boryana*, Dur. de M. 779, *I. setacea*, Deille. 780, *I. Duriei*, Bory. 781, *I. Hystrix*, Dur. de M. — FILICES. 782, *Asplenium Halleri* (*Aspidium*, Willd.), DC. (Savoie). 782bis, id. (Haut-Rhin). 783, *A. viride*, Huds. 784, *Adiantum Copillis-Veneris*, L. (de la Vienne). 784bis, id. (Savoie). — MUSCI. 785, *Eurhynchium Faucheri* (*Hypnum*, Lesquer.), P. Schimper. 786, *Cumprothecium aureum* (*Hypnum*, Lagasca), P. Schimper. 787, *Pterogonium gracile* (*Hypnum*, L.), Sw. 788, *Entosthodon ericetorum* (*Gymnostomum*, Balsano et De Not.), P. Schimper. 789, *Schistostega osmundacea* (*Mnium*, Dicks.), Web. et Mohr. 790, *Grimmia tergestina*, Tommasini. 791, *G. obicularis*, Bruch et Schimper. 792, *G. erinita*, Brid. 793, *Barbula aloides*, Koch. 794, *B. ambigua*, Bruch et Schimper. 794bis, *B. ambigua*. 795, *B. rigida*, C. F. Schultz. 795bis, *B. rigida*. 796, *Archidium alternifolium* (*Phascum*, Dicks.) P. Schimper (*A. phascoides*, Brid. ; *Phasc. globiferum*, Bruch), avec fr. 796bis, id. stéril. 797, *Bruchia rogersiana*, Schwægr. — DERMATOMYCETES. 798, *Sphaeria appendiculosa*, Berk. 799, *Dothidea appendiculata*, de Lacroix. — CONIOMYCETES. 800, *Exosporium brachypodum*, de Lacroix.



Ces plantes ont été recueillies par MM. F. Arnold, juge ; Bordère ; B. de Brutelette ; l'abbé T. Chaboisseau, professeur ; Chambeiron ; Deloynes, avocat ; Drenilhe ; Durieu de Maisonneuve ; le docteur A. Einsele, médecin ; H. Hanry, juge ; Huet, professeur ; Jacquin, professeur ; Victor de Janka, officier de cavalerie ; l'abbé de Lacroix, chanoine honoraire ; H. de Larambergue ; le docteur Lebel, médecin ; Leimbach ; G. Lespinasse ; Lingenfelder ; N. G. Martin ; P. J. Müller ; Niderrinder ; l'abbé Oberleitner, vicaire ; Paris, capitaine d'infanterie ; Parisot ; le docteur Penchinat, médecin ; S. Perrin, propriétaire ; E. de Pommaret, ancien capitaine d'artillerie ; Robert ; C. Rœmer ; P. Savi, professeur ; le docteur W. Ph. Schimper, professeur, membre de l'Institut ; le docteur Schlecht, prêtre et inspecteur de séminaire ; Schramm, conseiller ; le docteur C. H. Schultz-Bipontinus, médecin ; G. Siegert, directeur et professeur de musique ; Mucius de Tommasini, conseil-aulique ; C. Vaupel ; Voëke ; G. A. Zwanziger ; M<sup>me</sup> N. N. et par moi.

Parmi ces plantes 42 sont données en sus du nombre de 200 espèces, c'est-à-dire comme *bis* ou *ter* aux numéros respectifs, 31 sont nouvelles pour la science et ont été soit nommées par les auteurs soit recueillies sur les localités désignées par eux et toutes ont été comparées par moi, soit avec des échantillons authentiques, soit avec les descriptions des divers auteurs. Outre les plantes nouvelles pour la science, un nombre considérable des plantes que je donne, consiste en espèces qui sont ou nouvelles pour la France ou nouvelles pour l'Allemagne.

## OBSERVATIONS

sur quelques plantes de ces deux centuries.

*4bis*. Je distingue cette plante de celle que j'ai publiée 407 par les caractères suivants :

*Ranunculus Ficaria* (L. Sp. *Ficaria ranunculoides*, Manch. meth. 215, non Robert) caulis elongato, decumbente, folioso, (idenique semper) bulbifloro.

simplici vel ramoso; foliis omnibus alternis, subrodunto-cordatis, superioribus angulatis; floribus caulem ramosque terminantibus, calyce plerumque triphylo, sepalis planiusculis, petalis oblongo-linearibus, staminibus rectis, erectis et paululum patulis, carpellis pubescentibus.

Diffère encore de la suivante par ses fleurs plus petites, (et ainsi que M. Jordan l'a déjà observé), ses pétales à écaille plus large recouvrant la fossette nectarifère, ses carpelles plus petits, plus globuleux, plus obtusément arrondis au sommet; son réceptacle plus ovale, ses tiges plus grêles. — Var.:

♂ *divergens* (F. Schultz *Arch. de fl.* 1855, p. 122, et *sub. Ficaria l. c.*; R. *Ficaria* Koch et auctorum fere omnium; *Ficaria ranunculoides*, G. G. et auct. fere omnium; *Ficaria ranunculoides* G. G. et auct. fere omnium) foliorum lobis basi divergentibus, angulosis.

♀ *incumbens* (F. Schultz 1855, *l. c.* et *sub. Ficaria l. c.*, inque *Jahresb. der Pol.* 1861, p. 34 et 35, tab. 1, fig. 1-4; R. *calthaefolius* Bluff., non Jordan) foliorum lobis basi incumbentibus, rotundatis.

*Ranunculus ficariaformis* (F. Schultz 1855, *l. c.* et in *Jahresb. der Pol.* 1861, p. 35, tab. 1, fig. 5-8; R. *calthaefolius*, Jord. obs. 6, p. 2, non Bluff.; *Ficaria calthifolia*, G. G. 1, p. 39, non Reichb.; F. *ranunculoides* et F. *grandiflora*, Robert) caule brevi, erecto, folioso, simplici vel ramoso; foliis caulinis oppositis, subverticillatis, cordatis, ramorum solitariis; floribus primariis, in pedunculo nudo, axillaribus, ramorum terminalibus; ramis denique patentibus, decumbentibus; calyce plerumque triphylo, sepalis basin versus convexis, petalis obovato-oblongis, staminibus erectis, incurvis, carpellis hispidis.

Diffère encore de l'espèce précédente par ses fleurs plus grandes, et (ainsi que M. Jordan l'a déjà observé) par ses carpelles un peu comprimées. — Var.:

♂ *divergens* et ♀ *incumbens* comme la précédente.

605, M. l'abbé Chaboisseau m'a adressé, le 5 octobre 1863, ce qui suit :

**Note sur la *Fumaria confusa* et les espèces voisines.**

*Fumaria confusa*! (Jord. *catal. Dijon*, 1848; F. *media*, pro parte, Loiseleur saltem in *Flora gallica*, éd. 2, 1828, DC. et Duby, Bastard *fl. de M.* et *L. suppl.* p. 36, non Boreau *fl. cent. éd. 2*, F. Bastardi, pro parte, Boreau in *Duch. rev. bot.* 1847; F. Bastardi, Boreau *fl. centr.* 2<sup>e</sup> éd. 1849, et 3<sup>e</sup> éd. 1857; F. *muralis*, pro parte, Gren. et Godr. *fl. fr.*, non Sonder; F. *media* ♂ *confusa*, Hammer monogr. generis *Fum.* in *act. soc. Upsal.*, sér. 3, vol. 2, 1856-1858, pag. 284, tab. 3, — quoad sepsis, infida).



La synonymie de cette espèce est extrêmement embrouillée : les études que j'ai faites sur ce genre, après en avoir cultivé les principales espèces, me permettent d'éclaircir cette question, en attendant que je publie des observations complètes sur toute la série.

1° Le nom de *Fumaria media* (Loiseleur) doit être complètement abandonné. — Loiseleur publia, en 1810, une *Fumaria media*, dans sa *Notice sur les plantes à ajouter à la flore de France*; on lit dans la description : « pericarpis depressiusculis... ses capsules sont presque échancrées au sommet. » MM. Boreau et Cosson pensent que la plante sur laquelle a été faite cette description est très-voisine du *F. officinalis*, et ils affirment que les échantillons types ont été recueillis près de Monthéry. La plante décrite sous ce nom par M. Boreau (*fl. du centre*, 3<sup>e</sup> éd. n° 121) et que je n'ai vue que sèche, porte en effet des capsules échancrées, et ne peut être rapprochée que du *F. officinalis*, dont elle n'est peut-être pas distincte.

Je n'ai pas vu les échantillons de Monthéry; mais quelle que soit la plante primitivement décrite par Loiseleur, il est clair qu'il n'a pas attaché grande importance à la forme des fruits, et qu'il a fondé son espèce principalement sur le caractère des pétioles tortiles : c'étaient les idées de l'époque. — La preuve en est dans la 2<sup>e</sup> éd. du *Flora gallica*, où figure cette même *F. media*, placée sans intermédiaires entre la *F. capreolata* et la *F. officinalis*, c'est-à-dire présentant les pétioles volubiles de la première et les fleurs roses de la seconde : la *diagnose* porte encore ici *des fruits déprimés*, et cependant il est certain qu'ici la *F. media* est une espèce collective, comprenant non seulement la *F. confusa* qui croît à Paris, mais même le *F. major* Badarro (*F. agraria auct.* non Lagasca). J'ai pour preuve de cette assertion l'herbier d'Avignon, qui a servi de types aux descriptions du *Fl. gallica*, et le catalogue des Pyrénées de Bentham, compagnon de voyage de Requier. La *Fumaria media* de l'herbier Requier est la *F. major* Badarro! ; il est donc clair pour moi que la *F. media* de Loiseleur est, comme celle de DC. et de Duby, une espèce mal limitée, comprenant tout le groupe

*Muralis* et *agraria*, et fondée sur le caractère insignifiant des pétioles volubiles, auquel, depuis la création du *F. capreolata* par Linné, on attribuait une importance excessive. — Dans l'herbier de DC. on trouve, sous le nom de *media*, une variété de *F. officinalis*, et le *F. major* (Badarro), et sous le nom de *F. media* & *prehensilis* on y voit encore le *F. micrantha* (Lagasca).

2° Notre espèce doit garder, il me semble, le nom de *F. confusa*, Jord. — En 1847, M. Boreau fut le premier qui la distingua sous le nom de *F. Bastardi*, avec une variété & *major*, qu'il nomma à tort, en 1848, *F. muralis* (Sonder). La même année 1848, M. Jordan donne à cette dernière plante le nom de *F. Borai* (catal. Dijon) et appelle *F. confusa* la *F. Bastardi* type de M. Boreau: enfin en 1852, dans le *Pugillus*, il décrit cette *F. Borai*, en lui rapportant comme synonyme la *F. media*, de Bastard. M. Boreau a dit depuis que la *F. media* de Bastard s'appliquait à la *F. confusa* de Jordan, et non à la *F. Borai*: mais les deux plantes se trouvant ensemble à Angers, il est permis de croire que Bastard n'a pas mieux distingué que ses contemporains. Quoiqu'il en soit du reste, le nom de *Bastardi* a été la cause de tant de confusions, qu'il semble très-utile, sinon indispensable, d'adopter définitivement celui de *F. confusa*.

3° La *Fumaria media*, DC., Duby et Loiseleur (saltem in *Flora gallica* éd. 2) répond à deux groupes fort difficiles et mal compris par un grand nombre de botanistes. — L'un répond à la *F. agraria* des auteurs, l'autre à leur *F. muralis*. La *F. agraria* des auteurs (par exemple de Gren. et Godr.), n'est autre que la *F. major* Badarro. — La vraie *F. agraria* Lag. d'Espagne et d'Algérie, est très-distincte par ses fleurs pdles presque blanches, ses sépales oblongs (aussi étroits que le sommet du pédicelle), peu dentés, à nervure charnue plus large que chaque rebord membraneux, persistants sur le fruit: par son fruit terminé par un mucron gros, conique, mamelonné, (et dont la forme déterminée par deux pointes saillantes du mésocarpe enveloppées par la base du style charnu). — La *F. major* Badarro, confondue très à tort avec la *F. agraria*, a les fleurs roses, les sépales ovales, laciniés-dentés, plus larges que le pédicelle, à nervure au



moins aussi étroite que chaque bord membraneux, caducs : le fruit est terminé par un mucron formé par le style charnu, cylindracé, mince, disparaissant à la maturité.

La *F. muralis* des auteurs comprend plusieurs espèces, dont plusieurs me sont inconnues ou ont besoin d'une plus longue culture. — Les principales sont *F. muralis* (Sonder), d'Allemagne, belle et bonne espèce; *F. Borwii* (Jord.), *F. confusa* (Jord.), *F. vagans* (Jord.), etc. — On a le droit de s'étonner que Hammer (*l. c.*) après avoir réuni mal à propos, sous le nom de *F. media*, les 3 espèces *F. Borwii* (Jord.), *F. confusa* (Jord.) et *F. muralis* (Sonder), en ait séparé et porté dans une autre section la *F. vagans* (Jord.), qui est extrêmement rapprochée du *F. confusa* et demande même des études ultérieures pour être définitivement fixée. — La figure donnée de *F. confusa* (tab. 3) représente les sépales trop courts et trop larges, la fig. 4 donne à *F. muralis* un fruit arrondi, et non subaigu-ogival. — T. Chaboisseau.

211bis, A la même date, comme ci-dessus, M. Chaboisseau m'a écrit ce qui suit :

**Note sur la *Fumaria micrantha* Lagasca.**

*Fumaria micrantha* (Lagasca elench. p. 21, — 1816; *F. prehensilis*, Kit. index semin. Pesth. p. 10, — 1812; ex exempl. in herb. DC.; *F. densiflora*, DC. cat. hort. monsp. p. 113, — 1813; et *fl. Franç. suppl.* vol. 5, p. 588; *F. densiflora, pro parte tandem*, DC. syst. nat. et prod.; *F. officinalis var. aegyptiaca*, Steinhell *Arch. bot.* vol. 1. p. 415, — 1833: qui omnes, excepta spicata, varietates censet; *F. calycina* Babington *transact. soc. Edinb.* vol. 1. p. 34; — Icones: Hooker *suppl. to Engl. bot.* tab. 2876, et *Icones plantar.* vol. 5. tab. 303; Babingt. *l. c.*; Hammer *monogr. Fum.* tab. 2. in *act. soc. Upsal. sér. 3.* vol. 2. 1856-1858.

1° Le nom de *F. prehensilis* Kit. (et non *prehensibilis* comme on l'a écrit) est inadmissible, quoique le plus ancien, tant à cause de son opposition avec l'état ordinaire de la plante, qu'à cause des incertitudes qui pèsent sur lui. — Dans l'herbier de Berlin, on trouve sous ce nom la *F. parviflora*, mais sans indication du lieu d'origine et du collecteur; dans l'herbier de DC. est un échantillon authentique de Kitaibel, lequel est la *F. micrantha* Lag.

2° Le nom de *F. densiflora* DC., ne semble pas pouvoir être conservé à cette espèce : car ce nom a été appliqué par DC. à des plantes différentes ; — il a envisagé principalement le feuillage dans la distinction de ses espèces. Il est vrai que dans son *catal. hort. monsp.*, il désigne sous le nom de *densiflora* une plante recueillie à Toulon par Ziz, et Koch affirme que c'est la *F. micrantha* (*Flora* 1846) — mais on trouve dans l'herbier de DC. : 1° *F. micrantha*, sous le nom de *F. media* & *prehensis*, 2° sous le nom de *F. densiflora*, il y a 2 échantillons, l'un est bien la *micrantha*, l'autre est la *F. officinalis* & *floribunda*, Koch (*F. off.* & *densiflora*, Parlatore), 3° dans l'herbier du Muséum de Paris, on voit, sous le nom de *F. densiflora* DC., cette même *F. officinalis floribunda*, à grappes serrées, et la *F. parviflora*. — Il résulte de cela que le nom de *F. micrantha* doit être préféré, comme offrant seul quelque chose d'incontestable et de précis.

J'ai donné dans le *Bulletin de la société botanique de France* (mai 1863), une description du genre *Platycapnos*, imparfaitement établi par son auteur même. — Je recevrais avec reconnaissance les échantillons et surtout les graines de *Fumaria* que l'on voudra bien m'envoyer en échange d'autres plantes : il est impossible d'étudier sûrement sur le sec, le fruit charnu présentant les principaux caractères. — T. Chaboisseau.

264bis, *Epilobium collinum*, Gmel. C'est mon ami A. Braun, actuellement professeur à Berlin, qui a découvert cette plante et qui l'a donnée à feu Gmelin, qui l'a nommée alors *E. collinum* et l'a indiquée sur des collines sablonneuses à Baden, avec l'*Aira canescens*. N'ayant jamais trouvé un *Epilobium* sur un terrain semblable et voulant voir cette plante dans sa localité classique, j'ai écrit à mon ami à Berlin de vouloir m'indiquer exactement cette localité, lorsque j'étais obligé d'accompagner mon fils malade à Baden. J'ai trouvé sa réponse à mon arrivée dans ce fameux rendez-vous du demi-monde parisien et russe, et à ma première sortie je suis allé trouver la colline exactement indiquée, qui n'est qu'à deux kilomètres de la ville. C'est une petite colline pierreuse (mais nullement sablonneuse) au milieu d'une petite vallée, couverte de prés et de champs cultivés, sur



le grès rouge (« Rothliegendes » des Allemands), mais il n'y a pas la moindre trace d'un *Epilobium* ni d'*Aira canescens*. La seule graminée semblable que j'y ai trouvée, et que l'on aurait pu confondre avec cet *Aira*, est l'*A. flexuosa*, commun partout aux environs de Baden; il est donc probable que la localité a été défrichée depuis la découverte de l'*Epilobium collinum* par A. Braun. En revanche j'ai trouvé l'*E. collinum* sur les rochers et lieux pierreux au bord des bois, sur le grès rouge et le granit, partout aux environs de Baden et dans le Murgthal, ainsi que les vallées environnantes, absolument dans les conditions où je l'ai trouvée autrefois au pied du Mont-Tonnerre et dans la vallée de la Nahe ainsi qu'aux environs de Heidelberg. A Baden et dans le Murgthal, le grès rouge et le granit vont au jour dans les vallées et les collines, et c'est là que l'on trouve l'*E. collinum*, mais les montagnes un peu élevées appartiennent au grès vosgien, et aussitôt que l'on a atteint cette formation l'*E. collinum* est remplacé par l'*E. montanum*, qui abonde autour de Baden, sur toutes les formations. L'*E. obscurum* y abonde également et, là où il croît parmi une grande quantité d'*E. collinum*, j'ai même trouvé quelques pieds de mon *E. collino-obscurum*, comme dans notre vallée de la Nahe. J'ai aussi trouvé aux environs de Baden un pied d'*E. montano-obscurum* et d'*E. Lamyi* qui est nouveau pour la rive droite du Rhin. Dans des fentes de vieilles murailles près de Baden, j'ai aussi trouvé une forme naine d'*E. collinum* avec une forme naine de *Potentilla Fragariastrum*.

266bis, *Epilobium lanceolatum*. J'ai recueilli cette plante sur les localités où je l'ai découverte dans le temps comme plante nouvelle pour Baden. Elle n'existe pas dans les autres localités indiquées par Doell, et on n'y trouve que les *E. montanum* et *E. obscurum*.

658, *Callitriche autumnalis* var.  $\beta$ . — M. Lebel, dans son *Esquisse monographique*, p. 43, distingue deux var. de *C. autumnalis*. L'une (que j'ai publiée du nord de l'Allemagne est son :

« Stylis reflexo-adpressis, ovario sub quadruplo longioribus, carpidiis cornatis. *C. autumnalis* Kützing. *C. virens* Gold. fl. Patrop. — A. julio in octobrem florens.

L'autre (que je publie aujourd'hui) est son

♀ Stylis patenti-recurvīs, ovario suboctuplo longioribus, carpidiis ecartatis. — Ineunte Julio jam marescens et mox evanida.

Ne serait-ce pas plutôt une autre espèce parce qu'elle disparaît déjà en juillet avant que le *C. autumnalis* commence à fleurir? — M. Lebel l'a pensé autrefois lui-même, puisqu'il l'avait nommée *C. cruciata*.

668 et 669, Voici la description de ces deux plantes, que M. Schott, directeur du jardin de Schönbrunn, a publiée en 1854, dans les *Analecta botanica*, auctoribus C. Nyman et Th. Kotschy, et reproduite en 1855, dans le journal d'A. Skofiz. Ne possédant pas ces publications, M. Muc. de Tommasini a eu la bonté de m'en faire la copie suivante :

*Saxifraga rotundifolia* (L.), inferne hirsuta; lobulis foliorum radicalium grossis, depresso-l. producte semiovato-triangularibus, apiculatis l. acutis, caulnorum semiovatis apiculatis, l. anguste productis l. triangulare acutis; laciniis calycinis elliptico-lanceolatis obtusiusculis; petalis calyce 3-4 plo longioribus, lineari-lanceolatis obtusiusculis, triplinerviis, ad 3/4 partes minute-punctatis; capsula anguste-oblongo-ovoidea, stylis patentibus sepalo brevioribus plus duplo longiore.

Observ. *Saxifraga rotundifolia pyrenaica, pedemontanea et graeca* a nostra genuina Clusii videantur differere. *Prima* capsula stylis erecto patentibus vix duplo longiore, secunda floribus minoribus, calyce brevioribus, petalorum punctis majoribus saturatioribus, capsula longiore, *tertia* petalis calyce 4-5 plo longioribus vix ultra 2/3 partes minutissime punctatis, punctis purpureis paucis, capsula stylis patentibus sepalosesquolongiore. — Habitat in Austria alpibus. — Schott l. c.

*Saxifraga lasiophylla* (Nob.) inferne hirsutissima; lobulis foliorum radicalium depresso-rotundatis, caulnorum semiovato-triangularibus; laciniis calycinis lanceolatis acutiusculis; petalis calyce quadruplo longioribus, lanceolato-ellipticis, obtusiusculis, quinta-plurinerviis, fere ad 2/3 partem minute punctatis; capsula oblongo-ovoidea, stylis divaricatis, sepalo subaequantibus duplo longiore.

Petiolus et lamina folii radicalis utrinque pilis copiosis praelongis densissimis oblecti. — Habitat in Croatia (F. Maly). — Schott l. c.

M. de Tommasini ajoute, que la forme des incisions sur le bord des feuilles fait la différence la plus frappante entre les *S. rotundifolia* et *S. lasiophylla* et moi je trouve la meilleure différence dans les fleurs.



696, *Picris rhagadioloides* (*Crepis* L. mant. 108, Jacq. hort. Schanbr. 2. p. 39, t. 144) F. Schultz; *P. Rhagadiolus*, Pers. Syn. 2. p. 370, C. H. Schultz-Bipont; in lit. 16 novembre 1863, *C. Sprengeriana*, G. G. 2. p. 301, non Poir. nec. DC.

Mon frère, C. H. Schultz-Bip., pour distinguer cette plante du :  
*P. Sprengeriana* (*Hieracium* L. Sp. éd. 1, p. 804) Poir. in Lam. dict. 5, p. 310, DC. pr. 7, p. 128; *P. laxa*, DC. pr. 7, p. 129; *P. pauciflora*, Willd. Sp. 3. p. 1557, G. G. 2. p. 302 :  
 M'a adressé, le 15 novembre 1863, la notice suivante :

*P. Rhagadiolus*, ligula tubo duplo vel plus duplo longiore, involucri foliolis, non tomentosis, ramis pl. 2-cephalis.

*P. Sprengeriana*, ligula tubo vix longiore, involucri foliolis dorso tomento albido munitis, ramis 1-cephalis.

701, *Pilosella Villarsii* (*Hieracium*, F. Schultz in *Flora 1861*, p. 35) F. Schultz in *Flora 1862*, p. 424; *Hieracium Auricula*, Villars voyage p. 60, non L.; *H. brachiatum auctorum*, non Bertol.; *H. bifurcum*, Koch, pro parte, non M. Bieb. — Cette plante si commune sur les bords du Rhin de Bâle à Strasbourg, où Villars l'a déjà signalée, à Baden (d'où A. Braun me l'a déjà adressée il y a plus de trente ans) et entre Baden et le Rhin (où je l'ai trouvée le premier), devient rare en descendant le Rhin, et existe encore dans peu de localités du Palatinat, mais ne descend pas plus bas. Elle a été confondue par Koch et tous ceux qui ont copié cet auteur avec l'*Hieracium bifurcum* M. Bieb. (*H. Pilosello-echioides*, C. H. Schultz-Bip.; *Pilosella officinali-echioides*, frat. F. et C. H. Sz-Bip.), hybride qui ne peut se trouver sur les bords du Rhin, parce que sa mère (le *Pilosella echioides*, plante orientale) n'y existe pas. D'autres l'ont confondue avec l'*H. brachiatum*, mais des échantillons authentiques d'Italie de cette espèce, de Bertol. prouvent qu'elle ne peut être comparée avec l'*H. Villarsii*, car elle ressemble plutôt au *H. florentinum*, sauf toutefois son inflorescence qui est bifurquée et très pauciflore.

710, *Hieracium ambiguum*. Ce nom étant plus ancien que celui de *tridentatum*, j'ai dû le conserver, et la plante que je publie n'en est qu'une variété, comme le prouvent les nombreuses

formes intermédiaires que j'ai observées, il y a trente ans, dans les Vosges, notamment au Hohneck et à Bitché. Fries lui-même a déclaré que ma plante de Bitché est son *H. gothicum*, et les échantillons, que je donne aujourd'hui, ont été recueillis au Hohneck, sur la localité du *H. Magistri* (Godron) et m'ont été adressés sous ce nom. C'est dans mon ouvrage « Grundzüge zur Phytostatik der Pfalz » que j'ai réuni l'*H. gothicum* (*H. Magistri*) comme var. *alpestre* à l'*H. ambiguum*.

723, *Orobanche Ulicis*, Des Moul. J'ai déclaré, dans le temps, que cette plante est identique avec l'*O. cruenta* (Bertol.) et encore aujourd'hui je ne puis trouver aucune différence. Mais M. Des Moulins (*catalog. rais. des phan. de la Dord. suppl. final*, p. 174) dit : « on attribue généralement une odeur agréable et suave à l'*O. cruenta*, tandis que ma plante est très-puante. Je crois qu'une espèce peut être indifféremment odorante ou inodore; mais quant à changer d'odeur, c'est là une propriété dont l'existence me paraît bien loin d'être prouvée. » M. l'abbé Chaboisseau, qui a recueilli la plante, parle aussi de cette odeur, et comme les *Orobanches* perdent leurs meilleurs caractères spécifiques par la dessiccation, j'attendrai la comparaison d'échantillons vivants des deux plantes pour me prononcer.

108ter, En suivant Koch, j'ai publié cette plante, dans la 2<sup>e</sup> centurie, sous le nom de *Rhinantus alpinus* & *angustifolius*, K., mais m'étant aperçu depuis que le nom que Gmelin lui a donné est le plus ancien, je l'ai nommée *R. angustifolius*, Gmel. & *legitimus*, en nommant & *latifolius*, le *R. alpinus*, Baumgarten.

744, M. H. Hanry a fait, le 10 mai 1862, une description que je publie ci-dessous.

*Mercurialis Haeti* (Hanry), Fleurs dioïques, les mâles disposés en glomérules verticillés ou confluent au sommet d'un pédoncule allongé-filiforme, axillaire, 2-4 fois plus long que la feuille; les femelles solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, presque sessiles. Capsule didyme munie de deux rangs de pointes vertes terminées par un long poil blanc. Graines brunes, globuleuses, rugueuses. Feuilles opposées, d'un vert plus pâle dans les individus mâles, — entièrement glabres, ovales, lancéolées,



très-obtuses, largement arrondies dans le bas de la tige, non ciliées sur les bords, médiocrement crénelées à dents presque effacées, pétiolées. Tige herbacée, lisse, grêle dans les mâles, épaisse à ses nœuds, moins rameuse et bien moins sillonnée. que dans le *M. annua*. Rameaux opposés, étalés, dressés, anguleux. Racine annuelle, grêle, flexueuse. Plante de 1 décimètre à 1 1/2 toute glabre. Les individus femelles toujours plus robustes que les mâles.

Je l'ai trouvée, depuis plusieurs années, au Luc (Var), dans les terrains incultes des côtes jurassiques, et entre les fentes des rochers disloqués; elle y croît en avril et mai. MM. Huet, Jacquin et moi l'avons retrouvée à Bormes, ainsi qu'aux monts Faron et Coudon, toujours dans les mêmes conditions. Je la dédie à l'infatigable et habile botaniste, M. Huet, professeur de mathématiques de la ville de Toulon, mon ami, à qui je l'ai fait remarquer dans sa station principale, et qui, comme moi, a cru immédiatement reconnaître une espèce nouvelle.

Elle diffère du *M. annua*, par sa capsule non entièrement couverte de pointes vertes soyeuses, par ses feuilles non ciliées, d'un vert moins foncé, entièrement glabres, par sa tige presque point sillonnée, par son habitat et par le peu de durée de son existence, qui est au contraire souvent bisannuelle dans le *M. annua*. On la reconnaît et on la distingue à première vue, par les proportions beaucoup plus exiguës de toutes les parties de la plante et par son aspect plus glauque. Henry.

745, *Mercurialis ambigua*, L. fil. J'ai trouvé, il y a vingt ans, dans le Palatinat, une *forma androgyna* du *M. annua*, qui ressemble beaucoup au *M. ambigua*, mais qui n'a pas tous les caractères attribués à cette plante, qui probablement n'est aussi qu'une var.

767, *Weingartneria articulata* (Aira, Desf.) F. Schultz. Cette plante ne pouvait conserver le nom de *Corynephorus* Beauv., qui est de 1812, parce que le genre *Weingartneria* a été établi, par Bernhardi, en 1800.

770, *Ventenata triflora* (Bromus, Poll.) F. Schultz *Grundz. zur Phytost. der Pfalz*, p. 220. Cette plante décrite par Pollich, en

1776, (*Bromus triflorus*, Poll. *hist. pl. palat.* 1. p. 119), a été nommée *Avena triaristata* par Villars, en 1788, et en 1829 je l'ai envoyée à mes amis sous le nom de *Ventenata triarista*. Dans mes *Grundz. z. Phytost. der Pfalz* (p. 177), je l'avais d'abord nommée *V. dubia* parce que c'est l'*Avena dubia*, Leers, mais ce nom, qui est de 1789, est postérieur aux précédents ainsi que celui d'*A. tenuis*, Moench, qui est de 1794. Les noms de *Ventenata bromoides* et *avenacea* Koel., dont le dernier a été adopté par G. G., n'ont été donnés qu'en 1802. Rien ne s'oppose de conserver le nom donné par Pollich, parce que le *Bromus triflorus*, Linné, n'est qu'une var. du *Festuca gigantea*. Mais s'il existait même encore un autre *Bromus* de ce nom, cela ne serait pas un motif de repousser celui de *Ventenata triflora*.

796 et 796bis, *Archidium alternifolium*. Je donne cette mousse en deux états bien différents, d'abord la plante fertile naine, puis la plante stérile allongée. Décrite et figurée d'abord par Dicks. (*crypt. fasc.* 1. p. 3, tab. 1), sous le nom de *Phascum alternifolium*, elle a reçu, en 1825, par Bruch (*Flora 1825*, p. 274-284, tab. 1), le nom de *Phascum globiferum*, Bruch, parce que cet auteur a pris alors, le *Pleuridium alternifolium*, pour le *Phascum alternifolium*, Dicks. et l'a décrit et figuré (*l. c.*) sous ce nom. Les descriptions et figures de Bruch sont excellentes, mais il dit de l'*Archidium alternifolium* qu'il n'est pas rare dans les champs cultivés et incultes « auf Aeckern und oeden Feldern » et qu'il se trouve pendant toute l'année « das ganze Jahr hindurch » en fleurs et avec fruits. J'ai découvert et observé pendant quarante ans cette mousse aux environs de Sarrebrück, de Bitche et de Wissembourg, mais je ne l'ai jamais vue dans un champ cultivé et je ne l'ai trouvée en fruits qu'en mars et en avril, ou quelquefois en décembre. Pendant les huit dernières années elle n'a plus produit de fruits aux environs de Wissembourg, et dans plusieurs localités elle ne fructifie jamais. Dans les localités qui ne sont pas toujours humides, elle disparaît même complètement pendant l'été, quelquefois déjà dans le mois d'avril, et ne se montre plus qu'en novembre.

Wissembourg, 12 mars 1864.

F. SCHULTZ.



# ARCHIVES DE FLORE

RECUEIL BOTANIQUE

nécessité

par **F. SCHULTZ.**

Ce recueil est destiné principalement à la publication des introductions aux centuries de mes collections ; cependant il paraît sous les mêmes conditions qu'auparavant, chez l'auteur, à Wissembourg (Bas-Rhin, France).

---

## HERBARIUM NORMALE.

### HERBIER DES PLANTES NOUVELLES

peu connues et rares d'Europe.

PRINCIPALEMENT DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE

publié par le docteur **F. SCHULTZ**

maître de l'Institut national allemand, membre de plusieurs académies des sciences, lettres et arts.

---

Wissembourg (Bas-Rhin, France) chez l'auteur ; Doidasheim (Palatinat, Bavière) chez le docteur Schultz.

—  
**Juin 1866.**  
—

### INTRODUCTION.

La publication des centuries 9 et 10, que je commence aujourd'hui, a encore éprouvé un retard. D'abord il m'a fallu déménager, transporter toutes mes collections (qui remplissent trois chambres) d'une maison dans une autre et transplanter mon jardin botanique, puis une maladie m'a rendu pendant longtemps incapable de travailler. Mais j'espère que ce retard ne nuira pas à ma publication, car en rangeant mes collections dans le nouveau logement, j'ai

passé en revue tous les paquets qui sont restés intacts, dans la catastrophe de 1853, et j'y ai trouvé plusieurs espèces des plus rares, que je n'ai plus pu me procurer depuis, en nombre et en aussi bon état que je pouvais les intercaler dans les nouvelles centuries. Ce retard m'a aussi mis à même de profiter encore des observations que mon frère a faites dans l'herbier de Linné, où il a vu les Cassiniacées pendant son séjour à Londres, et grâce à ce retard, j'ai encore pu intercaler plusieurs plantes magnifiques que je viens de recevoir de MM. de Brutelette, Deloynes, Leimbach, Ney, de Pommaret, Rœmer, Schalch et M. de Tommasini. Enfin, j'ai encore pu ajouter à cette feuille les observations sur l'*Egilops triticoides*, que M. de Pommaret vient de m'adresser.

Je remercie tous les amis qui m'ont procuré des plantes pour ces deux centuries, notamment MM. Arnold, de Brutelette, Chambeiron, Frank, Grenier, Kranz, Leimbach, de Pommaret, Siegeri et M<sup>me</sup> N. N. qui m'ont fait cadeau de leurs plantes et MM. Bornet, Huet fils, Jacquin, Niederländer et Thuret, qui ont aidé mon ami M. Huet, à recueillir plusieurs plantes rares. Je remercie aussi M. Jordan, qui m'a fait cadeau de ses *Diagnoses d'esp. nouv.*, M. Duval-Jouve, qui a examiné plusieurs de mes graminées, sur lesquelles il a approuvé mon avis, et mon ami Grenier qui a examiné quelques autres plantes de ces deux centuries et qui, à l'exception de deux espèces, dont je parlerai plus bas, a approuvé également mes déterminations. Mon frère, C.-H. Schultz, a vu toutes les Cassiniacées que je donne dans ces deux centuries, et il a approuvé aussi toutes mes déterminations.

Je commencerai bientôt à préparer les envois des nouvelles centuries, mais, ne pouvant commencer que 8 à 10 exemplaires à la fois, il me faudra au moins 18 mois pour faire tous les envois à MM. mes collaborateurs et souscripteurs.

Ayant déjà reçu et recueilli une grande quantité de plantes pour les centuries 11 et 12, je commencerai la publication de ces deux centuries immédiatement après, et je prie MM. les collaborateurs de vouloir me faire leurs envois au mois de septembre ou octobre 1867.

Il arrive quelquefois que l'on m'adresse des lettres et des plantes à Weissenburg, en Allemagne, où je ne connais personne, et je



vois même dans la liste des membres du *Botanical Congress*, qui vient d'être publiée à Londres, que l'on indique ma résidence à « Weissenberg, Germany. » Mon adresse est : le D<sup>r</sup> Schultz, académicien, à Wissembourg (Bas-Rhin, France).

**Additions et rectifications concernant les centuries 1—8.**

4, *Ranunculus Ficaria* L. var. *incumbens*. J'admets maintenant le genre *Ficaria* et j'appelle cette variété *F. ranunculoides* § *incumbens* et le type *F. ran. α divergens*.

115, *Mentha Maximiliana*. C'est dans le journal *Flora* du mois d'avril 1854, page 224, que j'ai nommé cette plante *Mentha rotundifolia-aquatica* et dans le *Jahresber. der Pollichia* de 1854, p. 20, 34, 35 et 36, j'en ai publié la diagnose et une description complète. D'autres botanistes ont changé depuis ce nom en *M. rotundifolia-hirsuta* et en *M. rotundifolia-sativa*, mais si c'est en effet un hybride, ce qui est loin d'être prouvé, il faudra lui laisser son premier nom, car dans les localités où je l'ai trouvé ne croissent ni le *M. hirsuta* ni le *M. sativa*.

127, *M. angustata*. Ce *Mentha* qui ne diffère peut-être pas spécifiquement du *M. acuta*, produit un hybride fort rare avec le *M. rotundifolia*, que j'ai nommé (*Grundz. z. Phytost. d. Pfalz*, 1863, p. 104) *M. rotundifolia-angustata*, après l'avoir communiqué autrefois à des botanistes sous le nom de *M. rotundifolia-acuta*.

310, *Hieracium Auriculo-Pilosella*. Vu que l'*H.* qu'on a nommé jusqu'ici *Hieracium Auricula* est l'*H. dubium* L., j'ai nommé cet hybride *Pilosella dubio-officinarum* (*Hieracium dubio-Pilosella*, F. Schultz).

311, *H. præaltum* Villars. Cette plante étant l'*Hieracium Auricula* L., elle a été nommée *Pilosella Auricula* (*Hieracium* L. *Spec. pl.* 1126 et L. herb.) F. et C. Schultz-Bipont.

338, *Mentha Schultzii* Boutigny. C'est un hybride des *M. aquatica* (père) et *M. rotundifolia* (mère) que M. Boutigny a publié en 1858, dans l'*herb. norm.* 338, sous le nom de *M. aquatico-rotundifolia*. Je répète ceci pour garantir à M. Boutigny son droit de priorité.

401, *Anemone montana*. D'après M. Jordan, la plante décrite

sous ce nom par les auteurs français et publiée sous ce n° 401, n'est pas l'*A. montana* Hoppe, mais bien l'*A. rubra* Lam. La fleur n'est pas rouge, mais comme ce nom est le plus ancien, il doit être conservé.

407, *Ranunculus ficariaformis*. Admettant le genre *Ficaria*, cette plante ne peut être nommée *Ficaria ficariaformis*. C'est le *F. ranunculoides* Robert, non Moench, et je l'ai appelée *F. Roberti* Le *F. grandiflora* Robert en est une forme à fleurs plus grandes.

444, *Cerastium erectum* (*Sagina* L.) Avant F. Schultz il faut mettre : Cosson et Germain *fl. des env. de Paris* 1, p. 39.

4bis, Dans la cent. 7, même observation qu'au 4.

700, *Pilosella officinarum-Auricula* F. Schultz. Puisqu'il est prouvé maintenant, par mon frère, qui vient de voir les Cassiniacées dans l'herbier de Linné, que la plante que l'on avait nommée jusqu'ici *Hieracium Auricula* L., est *VH. dubium* Lin., je nomme cet hybride *Pilosella officinarum-dubia* (*Hieracium Pilosello-dubium* F. Schultz).

705, Au nom de *Hieracium decipiens* il faut ajouter Froehlich.

710, Avant *H. ambiguum* Schultes il faut mettre *H. laevigatum* Willd. *hort. berol.* t. 16 et *herbar. Willdenovii*; *K. Syn.* éd. 1, p. 461, Schleicher *Cat.* 1807.

#### Liste des plantes de l'Herbarium normale.

##### NEUVIÈME CENTURIE.

RANUNCULACEÆ. 801, *Anemone montana* Hoppe, non suet. gall., nec 401 herbarii norm. 802, *A. coccinea*, Jordan. 803, *A. trifolia*, L. 804, *Batrachium trichophyllum* (*Ranunculus* Chaix) F. Schultz. 805, *Ranunculus anemonoides*, Zahlbr. 806, *R. nemorosus*, DC., non Bor.; *R. sylvaticus*, G. G., non Thuill., nec Fries. 807, *R. Amanii*, Jord.; *R. villosus*, Saint-Amans, non DC., d'Agen. 807bis, *idem* des Pyrénées. 808, *Aconitum pyrenaicum*, Lam. — PAPAVERACEÆ. 809, *Hypocoum procumbens*, L. — CRUCIFERÆ. 810, *Arabis parvula*, L. Dufour. 811, *A. bellidifolia*, Jacquin. 812, *Erysimum Cheiranthus*, Pers. 813, *E. pyrenaicum*, Jord. 814, *Diplotaxis viminea*, var. *præcox*, Lange. 815, *Draba Sauteri*, Hoppe. 816, *D. stellata*, Jacq. 817, *Thlaspi præcox*, Wulf. 818, *T. alpinum*, Jacq. 819, *Iberis auroseica*, Chaix. 820, *J. pinnata*, Gouss. 821, *I. Bernardiana*, G. G. — VIOLARIÆ. 822, *Viola Einseleana*,



F. Schultz. 224ter, *F. persicifolia*, Schreb., transitus var. *macrostipula* in var. *microstipulam*. 615bis, *Viola elatior*, Fries. — RESEDACEE. 823, *Reseda suffruticulosa*, L. — DROSERACEE. 824, *Drosera rotundifolia*, L. forma *simplex* et *f. ramosa*, F. S. — POLYGALACEE. 17ter, *Polygala amara*, L.  $\alpha$  *genuina*, K. — SILENEE. 825, *Dianthus carthusianorum*, L.; *D. lancifolius*, Schloss. et Vucot. 826, *D. Seguieri*, Chailx; *D. sylvaticus*, Hoppe. 827, *D. alpinus*, L. 828, *D. hungaricus*, Pers.; *D. serrulatus*, Schloss. et Vucot., non Desf. 828bis, *D. hungaricus*, forma flor. roseis, F. Schultz. 829, *Silene quadrifida*, L. 830, *S. alpestris*, Jacq. 831, *Lychnis Sigeri* (*Silene* Baumg. 1816), F. Schultz; *L. nivialis*, Kit. 1825. — ALSINEE. 832, *Sagina apetalata*, L. var.  $\alpha$  *glabra*, F. Schultz. 832bis, *S. apetalata* L. var.  $\beta$  *glandulosa*, F. Schultz. 438ter, *S. depressa*, C. F. Schultz, var.  $\alpha$  *glandulosa*, F. Schultz. 833, *Alpine sedoides* (*Cherleria*, L.), F. Schultz; *A. Cherleri*, Fenzl. 834, *A. aretioides* (*Arenaria*, Portenschl.), Mert. et K. 835, *A. austriaca* (*Arenaria*, Jacq.), Mert. et K. 836, *Arenaria ciliata*, L. 837, *A. purpurascens*, Rbm. — HYPERICINEE. 838, *Hypericum mutilum*, L.; *H. quinquevatum*, Walth. — ACERINEE. 839, *Acer monspessulanum*, L. — GERANIACEE. 840, *Geranium tuberosum*, L. — OXALIDEE. 841, *Oxalis Naveiri*, Jordan. — TEREBINTHACEE. 842, *Cucurbit tricoecum*, L. — PAPILIONACEE. 843, *Genista tinctoria*, L.,  $\alpha$  *genuina*, G. G. 444, *G. horrida* (*Spartium* Vahl), DC. 2396ix, *Melilotus sulcata*, Desfont. 457bis, *Trifolium Thalii*, Villars. 845, *Oxytropis montana* (*Astragalus*, L.), DC. 846, *Hedysarum obscurum*, L. 847, *Vicia argentea*, Lap. 848, *Lathyrus variegatus* (*Orobanchus*, Tenore), G. G. — ROSACEE. 849, *Rubus leucifolius*, P. Mueller. 850, *Potentilla praecox*, F. Schultz. 259ter, *Potentilla caulescens*, L. — 851, *P. alchemilloides*, Lap. — ONAGRARIE. 271quater, *Epilobium Lamyi*, F. Schultz. 852, *Circaea alpina*, L. — HIPPURIDEE. 853, *Hippuris vulgaris*, L. — SCLERANTHEE. 854, *Scleranthus verticillatus*, Tausch; *S. pseudopolycarpus*, De Lacroix. — CRASSULACEE. 56ter, *Sedum aureum*, Wirtg. — SAXIFRAGEE. 855, *Saxifraga cassa*, L. 856, *S. hirculus*, L. 857, *S. muscoides*, Wulf., var.  $\beta$  et  $\gamma$  K. 858, *S. Iratiana*, F. Schultz; *S. grandiloba*, Lap., G. G., non L. — UMBELLIFERE. 859, *Eryngium Bourgati*, Gouan. 860, *Pimpinella Tragium*, Vill. 861, *Bupleurum ranunculoides*, L. var.  $\gamma$  *caricinum*, DC. 862, *Athamania cretensis*, L. — CAPRIFOLIACEE. 863, *Lonicera pyrenaica*, L. — STELLATE. 864, *Asperula hirta*, Ram. 468bis, *Galium saccharatum*, All. 865, *G. parisiense*, L. var.  $\beta$  *lejoecarpum*, Tausch. 866, *G. palatinum*, F. Schultz; *G. erecto*? — *Wirtgenii*? F. S. 288bis, *G. Timeroyi*, Jord. 867, *G. Nouletianum*, Timbal et Ball. 868, *G. cometerrhizon*, Lap. — VALERIANEE. 869, *Valeriana globulariaefolia*, Ram. — DIPSACEE. 870, *Scabiosa Hladnickiana*, Host. — CASSINIACEE. 871, *Homogyne sylvestris* (*Tussilago*, Scop.), Cassin. 872, *Erigeron alpinus*, L. — 498bis, *Omalotheca Einsledona* (*Gnaphalium*, F. Schultz), F. S. 873, *Achillea Clavenna*, L. 874, *A. atrata*, L.

875, *A. Clusiana*, Tausch. 507bis, *Senecio nebrodensis*, L. 876, *S. Tournefortii* Lap. 877, *S. Doronicum*, L. 878, *Cirsium cano-palastre*, Wimmer. 879, *C. acauli-oleraceum* (Cnicus, Schiöde), Nægeli; *C. oleraceo-acaulis*, G. G., non Næg. 880, *Saussurea pygmaea* (Cnicus, Jacq.), Spreng. 881, *Kentrophyllum corvulcum* (Calthus, L.), G. G. 882, *Centaurea Kochii*, F. Schultz (*C. nigrescens*, K., non Willd.), var.  $\alpha$  *transalpina*. 883, *C. phrygia*, L. var.  $\alpha$  *Willdenowii*, F. S. 884, *Tolpis barbata* (Crepis, L.) Willd. 885, *Hyoseris scabra*, L. 886, *Thrinacia tuberosa* (Leontodon, L.) K. 887, *Leontodon incanus* (Hieracium, L.), Schrank. 888, *Tragopogon Tommasinii*, C. Schultz-Bipont., F. S.; *T. dubium*, Scop., non Vill., nec C. Sch.-Bipont. 889, *Seriola aetnensis* L. 890, *Taraxacum stipidatum* (Hieracium Jacq.), C. Schultz-Bipont.; *Willemetia apargioides*, Cassin. 891, *Taraxacum tenuifolium*, Hoppe. 892, *Brachideria alpestris* (Hieracium, Jacq.) C. Schultz-Bipont.; *Crepis alp.*, Tausch. 893, *B. grandiflora* (Hieracium, All.), C. Schultz-Bipont.; *Crepis grandifl.* Tausch. 894, *Soyeria blattarioides* (Hieracium, L.), Monnier; *Crepis blat.* Vill. 895, *Onuloline teryloensis* (Leontodon, Haquet), C. Schultz-Bipont.; *Hieracium hyoseridifolium*, Vill.; *Soyeria hyos.*, K. 896, *Pilosella officinarum-Auricula*, F. Schultz, *P. officinarum-præalta*, F. S.; *Hieracium Pilosello-Auricula*, F. S. ined., non herb. norm.; *H. Pilosello-præaltum*, F. S., non sectorum; *H. bitense*, F. S., G. G. 897, *P. multiflora* (Hieracium, Schleich.), F. et C. Schultz-Bipont.; *Hieracium cymosum*, Vill. non L.; *H. sabinum*, G. G., non Seb. et Maur.; *H. sob.*, K. pro parte. 898, *P. sabina* (Hieracium, Seb. et Maur.), F. et C. Schultz-Bipont.; *Hieracium sabinum*, K. pro parte, non G. G. 899, *Hieracium porrifolium*, L. 956bis, *H. villosum*, L. 900, *H. pallescens*, Waldst. et Kit.; *H. lavigatum*, Griseb., non Willd.; *H. canescens*, Schleich., sec Fries.

## DIXIÈME CENTURIE.

CASSINIACEE (suite). 901, *Hieracium caesium*, Fries; *H. murorum*, var.  $\alpha$  L. 902, *H. humile*, Jacq.; *H. Jacquini*, Vill. — CAMPANULACEE. 903, *Campanula pulla*, L. 904, *C. cespitosa*, Scop. 905, *C. patula*, L. 905bis, *C. patula*, L. — ERICINEE. 906, *Rhododendron intermedium*, Tausch.; *R. alpinum*, var.  $\beta$  *intermedium*, F. S.; *R. hirsuto-ferrugineum*, F. Schultz. 907, *R. hirsutum*, F.; *R. alpinum*  $\neq$  *hirsutum*, F. S. 908, *R. Chamacistus* L. 909, *Ledum palustre*, L. — OLEACEE. 910, *Phyllirea angustifolia*, L. — GENTIANEE. 911, *Gentiana acaulis*, L. var.  $\beta$ , L. (*Gentiana angustifolia* (Vill.) 912, *G. bavarica*, L. 913, *G. astica* (Hippon, Schmidt), R. et S.; *G. verna*  $\beta$  *angulosa* Wahlb. 914, *G. pumila*, Jacq. 915, *G. utriculosa*, L. 916, *G. nivalis*, L. 319bis, *G. amarella*, L. 319ter, *G. amarella*, L. 320bis, *G. obtusifolia* (Hippon, Schmidt), Willd. — BORAGINEE. 917, *Synphytum tuberosum*, L. 918, *Cerithium minor*, L. — SOLANEE. 919, *Scopolina atropoides*, Schultes. — ANTIRRHINEE. 920,



*Erius alpinus*, L. 924, *Paderota Ageria*, L. — OROBANCHACEE. 922, *Orobanche flava*, Martius. 923, *O. Salcia*, F. Schultz. 924, *O. Ozanonis*, F. Schultz. 925, *Lathraea clandestina*, L. ; *Clandestina rectiflora*, Lam. — RHINANTHACEE. 926, *Pedicularis Jacquini*, K. 927, *P. incarnato*, Jacq., 928, *P. rosea*, Wulf. 929, *Bartsia spicata*, Rom. 930, *Euphrasia compestris*, Jord. 931, *E. minima* Schleich. 932, *E. salzburgensis*, Funk. ; *E. nemorosa* & *alpina*, G. G. 112bis, *E. litoralis*, Fries. — LABIATE. 933, *Mentha candicans*, Crantz ; *M. sylvestris* & C., K. ; *M. viridis* & *canescens*, Fries. 934, *Salvia sylvestris*, L. 935, *Betonica Alopeuros*, L. 936, *Teucrium pseudochamorpithys*, L. — LENTIBULARIÉE. 937, *Pinguicula alpina*, L., de la Bavière. 937bis, *idem*, de la Savoie. 938, *P. vulgaris*, L. & *pratensis*, K. ; *P. vulg.*, G. G. — PRIMULACEE. 134ter, *Primula farinosa*, L. 939, *P. Auricula*, L. 940, *Soldanella alpina*, L. — PLUMBAGINÉE. 941, *Armeria alpina*, Hoppe. — EMPETRÉE. 942, *Empetrum nigrum*, L. — BETULINÉE. 943, *Betula nana*, L. — CONIFERÉE. 944, *Taxus baccata*, L. — LEMNACEE. 945, *Lemna arrhiza*, L. — ORCHIDÉE. 946, *Orchis tridentata*, Scop. ; *O. variegata*, All. 947, *Scrapias longipetala* (*Helloborini*, Tenore), Pollin., *S. pseudocardigera*, Moricand. 948, *S. neglecta*, De Not. 949, *Goodiera repens* (*Satyrium*, L.), Rob. Brown. 147bis, *Sturmia Laselii* (*Ophrys*, L.), Rehb. 950, *Malaxis monophyllus* (*Ophrys*, L.), Swartz. 951, *Cypripedium Calceolus*, L. — IRIDÉE. 952, *Crocus vernus*, All., flore violaceo, de l'Autriche. 952bis, *idem*, de la Bavière. 952ter, *C. vernus*, All., flore variegato. 952quater, *C. vernus* All., flore albo. 953, *C. vernus*, All. var. *acutiflorus*, F. Schultz, flore niveo. 954, *C. variegatus*, Hoppe. 952bis, *Gladiolus palustris*, Gaud. 955, *G. Guepini*, K. 956, *Hermodactylus tuberosus* (*Iris*, L.), Salisb. — LILIACÉE. 150bis, *Erythronium Dens-canis*, L. 360bis, *Gagea bohemica*, (*Ornithogalum*, Zauschner), Sts., forma *pubeszens*, F. Schultz ; *G. andegavensis*, F. S. ; *G. saxatilis*, Boreau, non K. 360ter, *G. bohemica* (Zauschn. ! sub *Ornith.*) forma *glabrescens*, F. Schultz. 361quater, *G. saxatilis*, K. ; *G. bohemica* & *saxatilis*, K. 957, *G. fistulosa* (*Ornithogalum*, Ram.), Duby ; *G. Liottardi* (*Ornithogalum*, Sternh.) Sts. 958, *Allium saxatile*, Jacq. 959, *Narthecium ossifragum* (*Anthoricum*, L.), Huds. — JUNCACÉE. 960, *Juncus, stygius*, L. 961, *J. triglumis*, L. 152bis, *J. trifidus*, L. var. *Hostii*, F. S. 154bis, *Luzula Forsteri* (*Juncus*, Sm.), DC. — CYPERACÉE. 962, *Kobresia caricina*, Willd. 963, *Carex pyrenaica*, Wahlenb. 964, *C. baldensis*, L. 965, *C. basilaris*, Jord. 170bis, *C. capillaris*, L. — GRAMINÉE. 966, *Phalaris coerulescens*, Desf. ; *P. aquatica*, K. 967, *Imperata cylindrica* (*Lagurus*, L.), Beauv. 968, *Schmidtia utriculata*, Presl. ; *Coleanthus subtilis*, Seidl., de la Moravie. 968bis, *idem*, de la France. 969, *Agrostis verticillata*, Vill. 970, *Lasiagrostis Calamagrostis* (*Agrostis*, L.) Link., de la Savoie. 970bis, *idem*, de la Carniole. 971, *Sesleria tenuifolia*, Schröder. 972, *S. rigida*, Heuff. 973, *S. marginata*, Griseb. 974, *S. Heuseriana*, Schur. 975, *S. microcephala* (*Cynosurus*, Hoffm.), DC. 582bis.

*Koeleria phleoides* (*Festuca*, Vill.), Persoon. 976, *Molinaria minuta* (*Aira Loefling.*), Parl. 584ter, *Aira caryophyllea*, L. var. *multiculmis*, F. Schultz; *A. multiculmis*, Dumort. 769bis, *A. elegans*, Gaud. var.  $\alpha$  *genuina*, G. G. : *A. capillaris*, Jord. 977, *Avena filifolia*, Lagasca; *A. striata*, Vis., non Lam. 978, *Melica Baahini*, Allion. 979, *Scleropoa hemipoa* (*Triticum*, Delile), Parl. 980, *Glyceria festucaformis* (*Poa*, Host.), Heynhold. 981, *Festuca varia*, Hænke var. *crassifolia*, K.; *F. Eskia*, Ram. 982, *Brachypodium ramosum* (*Bromus*, L.), R. et S. 983, *Lolium multiflorum*, Lam. — ISOTER. 394ter, *Isotes lacustris*, L. 395bis, *I. tenuissima*, Boc. 781bis, *I. Hystrix*, Durieu var. *subinervis*, Dur. — OPHYOGLOSSEÆ. 984, *Botrychium Lunaria* (*Osmunda*, L.), Swartz. 985, *B. Lunaria* var.  $\beta$  *ramosum*, F. Schultz; *Botr. ramosum* (*Osmunda*, Roth), Aebis.; *Botr. Lun. & rutaceum*, Stemp.; *B. rut.*, Sw.; *B. matricariaefolium*, A. Br. 986, *Ophioglossum vulgatum*, L. 987, *O. lusitanicum*, L. — FILICOIDRE. 988, *Asplenium fissum*, Kll. 989, *Polypodium Robertianum*, Hoffm.; *P. Dryopteris* var.  $\beta$  *calcareum*, G. G. — BRYACEÆ. 990, *Brachythecium albicans* (*Hypnum*, Necke), P. Schimp. 991, *Atrichum tenellum* (*Catharinaea*, Reobl.), Br. et Schimp.; da Polatinat. 991bis, *idem*, de la Moselle. 992, *A. angustatum* (*Polytrichum*, Brid.) Br. et Schimp. 993, *Funaria calcarea*, Wahlenh.; *F. Muehlenbergii*, Br. et Schimp. 994, *F. fascicularis* (*Bryum*, Dicks.), P. Schimp.; *Eustotodon fasc.*; P. Schimp.; *Physcomitrium fasc.*; Br. et Schimp.; *Gymnostomum fasc.*, Hedw. 789bis, *Schistostega osmundacea* (*Mnium*, Dicks.), Web. et Mohr. 995, *Grimmia commutata*, Huebener; *Dryptodon ovatus*, Brid. 996, *Barbula flavipes*, Br. et Schimp. 597bis, *Dicranella rufescens* (*Bryum*, Dicks.), P. Schimp.; *Dicranum ruf.*, Turner. 997, *Trematodon ambiguus* (*Dicranum*, Hedw.), Hornsch. 998, *Sporoloboda palustris* (*Phascum*, Broch.), P. Schimp.; *Pleuridium pal.*, Br. et Schimp. 999, *Phascum bryoides*, Dicks. — MARCHANTIACEÆ. 197bis, *Preissia commutata* (*Marchantia*, Lindenberg), Nees. — RICCIACEÆ. 1000, *Sphaerocarpus terrestris*, Michell, de Bode. 1000bis, *idem*, d'Italie. — CHARACEÆ. 600bis, *Chara coronata*, Ziz.

Ces plantes ont été recueillies par MM. F. Arnold, juge; le D<sup>r</sup> Bolle; Bordère; le D<sup>r</sup> Bornet, médecin; B. de Brutelette; l'abbé T. Chaboisseau, professeur; C. Chambeiron; S. Choulette; le D<sup>r</sup> Crouzet, médecin; le D<sup>r</sup> P. Deloynes, agrégé aux facultés de droit; Doell, conseiller aulique intime; le D<sup>r</sup> Dollner, médecin; Dreuilhe; le D<sup>r</sup> A. Einsele, médecin; L. Frank, professeur; H. Gariod, juge; le D<sup>r</sup> Grenier, professeur; feu le D<sup>r</sup> Guepin, médecin; l'abbé F. Guinand; H. Hanry, juge; Huet, professeur; E. Huet, lieutenant de vaisseau; feu Huguenin; Irat, procureur impérial; Jacquin, professeur; V. de Janka, lieutenant de cuirassiers; A.



Jordan, académicien ; le D<sup>r</sup> Kranz, médecin ; feu l'abbé de Lacroix, chanoine ; le D<sup>r</sup> Lange, professeur ; le D<sup>r</sup> Lebel, médecin ; C. Leimbach ; Lingenfelder ; Ney, aide forestier royal ; Niderländer ; l'abbé F. Oberleitner, vicaire ; Ch. Ozanon ; Paris, capitaine ; Pauckert ; S. Perrin, propriétaire ; E. de Pommaret, aimé, ancien capitaine d'artillerie ; l'abbé Rayain, prêtre et professeur ; C. Rømer ; Schalch ; Sagot ; P. Savi, professeur ; feu le D<sup>r</sup> Sendtner, professeur ; Siegert, professeur ; G. Thuret ; Timbal-Lagrave, académicien ; M. de Tommasini, conseiller aulique ; Vosselman ; Farkas-Vucotinovic ; F. Winter ; M<sup>me</sup> N. N. et par moi.

## OBSERVATIONS

## sur quelques plantes de ces deux centuries.

801, Ayant vu dans les *Diagnoses d'esp. nouv. et méconnues* de M. A. Jordan, que la plante de Lyon, que j'ai publiée dans la 5<sup>e</sup> centurie, 401, est l'*Anemone rubra* Lam. et paraît distincte du vrai *A. montana* Hoppe, qui croit à Trieste, j'ai demandé et reçu cette dernière de mon ami M. de Tommasini et je la donne dans cette centurie. Le 401, doit être distingué sous le nom de *A. rubra*, tant qu'il ne sera pas prouvé que les deux plantes ne diffèrent pas spécifiquement.

804, *Batrachium trichophyllum*. Des auteurs qui ne connaissent mes publications que par la *Flore de France* de G. G., ouvrage dans lequel le genre *Batrachium* n'est pas adopté et où mes *Batrachium Lenormandi* et *B. Drouetii* sont décrits sous le genre *Ranunculus*, ignorent que j'ai le premier publié ces espèces sous le nom de *Batrachium* et pensent faire du nouveau en les appelant *Batrachium* et en ajoutant « Schultz sub *Ranunculo*. » J'ai rétabli la priorité des noms que j'ai donnés dans le genre *Batrachium*, dans une notice que j'ai publiée dans le *Bulletin de la Soc. royale de bot. de Belgique*, tom. 3 ; séance du 4 décembre 1864. On y verra les dates où j'ai publié, moi le premier, les noms de *Batr. Lenormandi*, *cauosum*, *otoleucon*, *Baudotii*, *Petiveri*, *trichophyllum*, *Drouetii*, etc. On y verra aussi que le *B. radians* Revel est synonyme du *B.*

*Godronii* Grenier et var. *heterophyllum* (mihî) du *R. trichophyllum*.

807 et 807bis, Ce *Ranunculus*, assez bien figuré dans le *Bouquet du dép. de Lot-et-Gar.*, par M. de Saint-Amans, 1821, pl. 5, sous le nom de *R. villosus*, et qui (d'après un mémoire, publié 1855, dans ces *Archives* p. 181—186, par M. Timbal-Lagrave) se trouve dans l'herbier de Lapeyrouse sous trois noms différents — *R. tuberosus* Lap., *R. lanuginosus* et *R. divaricatus* Lap. —, a été décrit, par M. Timbal (*l. c.*) sous le nom de *R. tuberosus* Lap. — G. G., *fl. de Fr.*, 1, p. 764, portent le *R. tuberosus* Lap. en synonyme au *R. lanuginosus* L., espèce tout à fait différente et Boreau (*fl. du centre*, éd. 3, p. 17) le décrit sous le nom de *R. nemorosus*. Mais le *R. nemorosus* DC., que je donne 806, et que j'ai comparé avec le 807, en diffère constamment par les poils des pédoncules, qui sont « erecti et pedunculo adpressi » tandis qu'ils sont « horizontaliter patentés » et même plus ou moins « refracti » dans le 807, *R. Amansii*. Ce caractère, qui n'est indiqué nulle part, mais que j'ai toujours observé, fait reconnaître la plante au premier coup d'œil. Le nom de *tuberosus* est inapplicable, car la plante n'est nullement tubéreuse et M. Jordan (dans ses *Diagn. d'esp. nouv.* p. 79) a bien fait de la nommer *R. Amansii*, parce que ce n'est pas le *R. villosus* DC.

821, J'ai reçu cette plante sous le nom de *Iberis Bubani*, mais j'ai vu, par la *Fl. de Fr.*, qu'elle devait être *Vi. Bernardiana* G. G. Je l'ai adressée, sous ce dernier nom, à mon ami Grenier, qui a confirmé ma détermination.

822, *Viola Einseleana*. Cette plante ressemble tellement au *V. Schultzii*, que je l'ai prise d'abord pour une var. de cette espèce, lorsque le D<sup>r</sup> Einsele me l'a adressée en 1864. J'ai trouvé depuis des différences notables, mais je ne pourrai faire une description complète que lorsque j'aurai vu fleurir la plante dans mes cultures. Je la publie en attendant en nature et j'ajoute la diagnose provisoire qui suit :

*Viola Einseleana*, radice repente, caulibus erectis glabris brevissime sed acute alatis, foliis obtuse crenatis e basi cordata ovata-lanceolatis, petiolis vix alatis, stipulis foliaceis lanceolatis petiolo quadruplo brevioribus utrinque 2—5 dentatis,



dentibus patentibus, sepalis acutis, calcaro appendicibus calycis duplo triplove longiore acuminato apice sursum curvato bifurcato, petalis obovatis, inferiora cymbiformi quidem sed apice versus subplano, capsula ovali subirigona angulis paululum prominentibus obtusis, stylo persistente uncinato.

Nomen dedi in honorem clarissimi inventoris, amicissimi E. Einselo, med. doctoris.

224ter. *V. persicifolia*, transitus *macrostipula* in *macrostipulam*. Les échantillons ont été recueillis dans la localité du *macrostipula* (*V. Billotii*), où la plante a été tellement transformée par la sécheresse des dernières années que j'ai eu la conviction que les formes que j'avais prises pour var. ne sont que des états provenant de la nature des localités. Je viens de trouver, près de Schifferstadt, dans le Palatinat, une localité où cette plante se trouve par millions et où elle atteint la hauteur de 30 centimètres.

849. *Rubus laxefactus*. J'ai observé cette jolie ronce, qui attire les regards de loin par ses fleurs d'un rose vil, depuis plus de 40 ans aux environs de ma ville natale. L'ayant communiquée à M. P. Muller, ce savant monographe du genre *Rubus* y a reconnu une espèce nouvelle et en a fait la description suivante :

« *R. laxefactus* P. J. M. Tige anguleuse, d'un pourpre violacé au soleil, armée d'aiguillons valides, dilatés à la base, atténués-coniques, égaux, quelques aspérités spinuleuses isolées, glandes très-disséminées, excessivement brèves, difficiles à découvrir à l'œil nu, glabrescente; feuilles 5 nées, ovales-ou arrondies-rhombiformes, tronquées en angle obtus et très-entières à la base, fastigiées-étréciées en pointe moyenne au sommet, bassement subquarro-angulodentées, semées de poils par stries ou presque glabres en dessus, densément velues-tomenteuses, sériceo-chatoyantes, discolorées blanchâtres ou blanches en dessous; aiguillons pétiolaires droits-obliques, subfalqués; rameau florifère à aiguillons médiocres, étréciés-coniques, inclinés-droits ou à peine l'un ou l'autre falqué, poils ordinairement étalés à l'ombre, appliqués-tomenteux au soleil, glandes clairsemées, brevissimes, à peu près imperceptibles sans loupe; feuilles raméales ovales-ou obovées-rhombiformes, étirées, assez velues en dessus, les inférieures 5 nées; panicule pyramidée-tronquée, ample, dégagée, de construction régulière, formée de rameaux assez longs, droits-étalés.

ou légèrement ascendants, très-éclaircis, à aiguillons réduits, épars, pubescence plus ou moins arrasée et glandules microscopiques comme nulles; *calice* pubescent-tomenteux, à segmens acuminés, appendiculés chez les fleurs terminales, réfléchis; *pétales* assez grands, ovales-oblongs, obtusiuscules, atténués-onguiculés à la base, d'un joli rose purpurin vif; *étamines* longues, dépassant les pistiles, mais n'atteignant guère que la moitié des pétales, d'un rose vif; *pistils* jaunâtres, teintes en rose à la base; *carpelles* glabrescents.

« Cette espèce, qui rappelle à première vue, par son port, la coupe et le mode de dentaison de ses feuilles, la structure de sa panicule, etc., le *R. rudis* W. et N., s'en distingue entre autres par ses axes presque lisses, la rareté et l'exiguïté de ses glandes et sa fleur plus grande et différemment colorée. »

Croît dans les bois ombragés et dans les haies de la couche inférieure du muschelkalk sur les plateaux, et de la couche supérieure du grès bigarré le long des vallées entre Modelsheim et Deux-Ponts (Palatinat), où personne ne l'a trouvée avant moi (F. Schultz).

850, *Potentilla præcox*. J'ai reçu cette plante, il y a plus de 10 ans, de la Suisse, où une dame (Laura N. N.) l'avait recueillie à son passage, en revenant d'Italie, où elle avait passé l'hiver, pour rétablir sa santé. Cette dame est morte peu de temps après son retour dans le nord et je n'ai donc pu me procurer des renseignements sur la localité (bords des chemins aux environs de Bâle?), mais les graines prises sur un échantillon ont germé dans mes cultures où la plante fleurit en avril et mai. Plus tard j'ai reçu un échantillon que M. F. Brunner a adressé à mon frère et dont l'étiquette allemande, que je traduis mot-à-mot, porte ce qui suit : « Un *Potentilla*, recueilli le 5 avril 1856, sur des murs près de Schaffhouse, que M. le conseiller aulique Dœll prend pour une var. du *P. argentea*, ce qui me paraît cependant invraisemblable. Faites les déterminer par votre frère Fr. Wilh. » — Ce *P.* n'a aucune ressemblance avec le *P. argentea*, mais il ressemble un peu au *P. leucopolitana* et j'y ai reconnu au premier coup d'œil une espèce nouvelle. Il n'a pas varié depuis les 10 ans que je le cultive



à côté des *P. collina*, *P. Schultzii*, *P. Wiemanniana*, etc. et j'ai publié une description détaillée dans le *Jahresbericht der Pollichia* (page 5 et 6), qui a paru en 1859. Je publie aujourd'hui des échantillons qui ont été recueillis aux environs de Schaffhouse, où cette plante a presque disparu à cause des défrichements et des réparations de vieux murs.

853, *Hippuris vulgaris*. Parmi les échantillons que je publie, j'en ai trouvé un seul dont les feuilles sont disposées en spirale, au lieu d'être verticillées.

854, C'est par mon ami le prof. Grenier que j'ai appris que ce *Scleranthus* est le *verticillatus*.

866, J'ai nommé ce *Galium*, que j'ai trouvé dans le Palatinat, *G. palatinum* parce qu'il n'est mentionné nulle part, et je pense en faire une description lorsque je l'aurai observé assez longtemps dans mes cultures. Je l'ai trouvé en petite quantité dans des prés où il n'y a, en fait de *Galium*, que le *G. Wirtgenii* et quelques espèces qui tiennent le milieu entre les *G. erectum* et *G. electum*. Je pense que c'est un hybride du *G. Wirtgenii* et de l'une de ces espèces confondues sous le nom de *G. Mollugo* et je l'avais nommé autrefois *G. Mollugine-Wirtgenii*.

883, Ce n'est pas seulement le *Centaurea phrygia* de Willden., mais aussi de l'herbier de Linné, dans lequel mon frère l'a vu, pendant son séjour à Londres. Mais nous pensons, lui et moi, que le *C. austriaca* n'en est qu'une variété.

888, En 1860 mon frère a donné le nom de *Tragopogon Tommasinii* à cette plante, mais il l'a confondue plus tard avec celle que j'ai publiée dans l'*Herb. norm.* 697, et dans laquelle je voyais une espèce nouvelle, le *T. Pommarerii* mihi. Il a déclaré que les deux plantes appartiennent au *T. dubius* Villars, mais, en les comparant de nouveau, j'ai constaté que ce sont deux espèces bien différentes et je les ai décrites comme telles dans le *Flora*, en février 1866. Le nom de *T. dubius* Villars ne peut être conservé parcequ'il n'a été publié qu'en 1789, tandis que celui de *T. dubius* Scopoli (qui est sans doute le *T. Tommasinii*) a été publié en 1772. Le n° 697 de l'*Herb. norm.* doit donc porter le nom de *T. Pommarerii*. Voici les synonymes des deux espèces :

*T. Tommasinii* C. Schultz-Bipont. in *Bisch. Beitr. zur Fl. Deutschl.* 1850, p. 3, F. Schultz in *Flora*, février 1866 et *herb. norm.* 888; *T. dubius* C. Schultz-Bip. in *lit.* 1863, non Vill.; *T. dubium* Scop. *fl. carn.* 2, p. 95.

*T. Pommaretii* F. Schultz 1861 et in *Flora*, février 1866; *T. pratense* St-Amans *fl. Agen.*, non L.; *T. majus* var. *decipiens* Chaub. in Noulet *fl. bass. sus-pyren.* Lagrèze-Fossat *Fl. de Tarn.-et-Gar.* 223; *T. minus* Billot *Fl. G. et G. exs.*, non Fries; *T. orientale* var. *decipiens* de Pommaret in *Schedul.*; *T. dubius* C. Schultz-Bipont in *F. S. herb. norm.* 697, non Scop.

Le *T. dubium* Vill., que Mutel cite en synonyme au *T. majus* me paraît être une espèce distincte, que j'ai nommée, en février 1866, dans le *Flora*, *T. Villarsii*, mais les échantillons dans l'herb. de mon frère sont tellement rongés par les insectes que je ne puis en faire une description avant d'en recevoir d'autres. Il ressemble fort au *T. Pommaretii*.

896, Mon frère, qui vient de voir à Londres toutes les Cassiniacées dans l'herbier de Linné, y a vu, sous le nom de *Hieracium dubium* Linné, seulement la plante que nous avons regardée jusqu'ici avec Fries, Koch et tous les auteurs modernes pour *H. Auricula* L. Il n'y a vu, sous le nom d'*H. Auricula* Lin., que la plante que Villars a nommée *H. præaltum*, nom que nous avons adopté avec Fries, Koch et tous les auteurs modernes, sans penser que cela pouvait être une espèce linnéenne. Il a aussi vu, dans le British museum, un échantillon d'*H. præaltum* Villars, venant de l'herbier Banks, contemporain de Linné, sous le nom d'*H. Auricula* L. — L'*H. Auricula* des auteurs doit donc reprendre le nom d'*H. dubium* Linné = *Pilosella dubia* F. et C. Schultz-Bipont (mspt. non in *Flora*) et l'*H. præaltum* Villars doit conserver celui d'*H. Auricula* Lin. = *Pilosella Auricula* F. et C. Schultz-Bipont (mspt. non in *Flora*). — La plante que je donne aujourd'hui, que j'ai découverte en 1833 parmi une immense quantité de *Pilosella officinarum* (*Hieracium Pilosella*) et de *P. Auricula* (*Hieracium* Lin.; *H. præaltum* Villars) et que j'ai nommée, 1836 (dans l'introduction à mon *fl. Gall. et Germ. exs.* p. 7) *H. Pilosello-præaltum*, puis décrite sous ce nom en 1845 (dans mon *fl. der Pfalz*, p. 276), qui a été décrite sous le



nom de *H. bitense* F. Schultz dans la *Fl. de Fr.* de G. G. et que j'ai appelée plus tard *Pilosella officinarum-præalta*, doit donc être nommée *Pilos. officinarum-Auricula* ou *Hieracium Pilosello-Auricula* F. Schultz. Mon *Pilosella præalto-officinarum* (*Hieracium præalto-offic.* F. Schultz) doit être nommé *Pilos. Auriculo-officinarum* = *Hierac. Auriculo-officinarum* F. Schultz. Ces deux hybrides ont été confondus par presque tous les auteurs avec les *Pilosella officinarum-echioides* (*Hieracium bifurcum* M. B.), *P. brachiata* (*Hieracium* Bertol.), *P. fallacina* F. Schultz (*Hieracium ejusdem*), *P. Villarsii* F. Schultz (*Hier. ejusd.*; *H. Auricula* Villars, non L.), *P. officinarum-pratensis* F. S., *P. officinarum-florentina* (*Hier. Nægeli*), *P. officinarum-fallacina* F. S. (*Hier. ejusd.*), *P. officinarum-glomerata*, *P. officinarum-Rothiana* F. et C. Schultz (*Hieracium cinereum* Tausch), *P. dubio-pratensis* F. et C. S., *P. dubio-Auricula* (*P. Auriculo-præalta*) F. et C. S., etc. Je nomme maintenant *Pilosella dubio-officinarum* ou *Hier. dub.-off.* la plante que j'ai donnée, 310 et 310bis, sous le nom de *H. Auriculo-Pilosella*, et j'appelle *Pilosella officinarum-dubia* ou *Hierac. Pilosello-dubium* celle que j'ai publiée, 700, sous le nom de *Pilosella-officinarum-Auricula* (*Hier. Pil.-Aur.*) F. Schultz.

897, *P. multiflora*: J'ai reçu ce *Pilosella* sous le nom de *Hieracium sabinum*, et c'est en effet la plante qui est décrite sous ce nom dans la *Flore de France*, mais ce n'est pas l'*H. sabinum* Seb. et Maur., mais bien l'*H. multiflorum* Schleich.

898, *P. sabina*: C'est l'*Hieracium sabinum* Seb. et Maur. que j'ai publié autrefois dans mon *fl. exs.* Heureusement j'ai sauvé, lors de mon naufrage de 1853, ce qui me restait de cette plante et mon ami, M. de Tommasini, a encore recueilli cette année d'autres échantillons qu'il vient de m'adresser de Trieste, ce qui me procure l'avantage de pouvoir publier cette espèce avec celle que l'on avait confondue avec lui.

900, Cette plante a été prise par M. Grisebach pour l'*Hieracium lævigatum* Willd., mais mon frère a fait venir de Berlin l'échantillon de l'herbier de Willdenow et j'y ai reconnu au premier coup-d'œil, l'*H. tridentatum* Fries. L'*H.* que j'ai publié 710, doit donc être nommé *H. lævigatum* Willd. var. *alpestre* F. S., parce que le nom

de *H. laevigatum* Willd. est plus ancien que celui de *H. ambiguum* Schultes. L'*H. laevigatum* Willd. a pour synonymes *H. affine* Tausch et *H. rigidum* K. Les variétés que j'ai admises (dans mon *Grundz. zur Phyt. der Pfalz*, p. 80) sous l'*H. ambiguum*, doivent donc être rangées sous l'*H. laevigatum*. Ce sont : var. *asperum* (*H. tridentatum* var. *asp.* Fries), var. *Godroni* (*H. tridentatum* Godron) et var. *alpestre* (*H. gothicum* Fries). — La plante que je publie 900, a déjà été décrite sous bien des noms, p. ex. sous *H. bifidum*, *H. glauco-murorum*, *H. glauco-vulgatum*, *H. Dollinerii*, etc., mais mon frère vient de constater que c'est l'*H. pallescens* Waldst. et Kit.

901, C'est bien l'*Hieracium castum* Fries, mais on trouve des formes de l'*H. murorum* qui lui ressemblent tellement, que nous avons pensé, mon frère et moi, ne pouvoir regarder cette plante que comme variété de cette espèce polymorphe. Linné l'a nommée *H. murorum* var. *e.*

907, *Rhododendron intermedium*. Ayant observé en 1828 cette plante dans les alpes de la Bavière, parmi d'innombrables *R. hirsutum* et *R. ferrugineum*, je l'ai réunie avec ces deux, comme trois variétés, sous le nom de *R. alpinum*, et j'ai communiqué ma manière de voir à mon vieil ami, le professeur Schultes à Landshuth. Plus tard j'ai cru voir dans le *R. intermedium* un hybride et je l'ai publié comme tel dans mon *fl. Gal. et Germ. exs.* 1508. Je n'ai pas encore pu me le procurer en fruit et des observations ultérieures démontreront, je l'espère, si c'est une espèce, var. ou hybride.

925, *Orobanche Ozanonis*. Lorsque j'ai reçu cette plante de M. Ozanon, j'y ai tout de suite reconnu une espèce nouvelle, mais lorsque j'ai voulu en faire la description j'ai trouvé tant d'analogie dans les détails avec les caractères de mon *O. Salviae*, que j'y ai renoncé. Il est trop difficile de décrire un *Orobanche*, si l'on ne peut le faire sur la plante vivante ou si l'on n'a pas du moins quelques fleurs conservées dans l'esprit de vin. Le port de la plante est cependant tellement différent de celui de l'*O. Salviae*, que je persiste à la considérer comme une bonne espèce et je l'ai nommé en honneur de l'éminent botaniste qui l'a trouvée et recueillie. En la publiant ici à côté de mon *O. Salviae*, je donne aux botanistes l'occasion de les comparer.



948, *Scirpus neglecta*. Ne possédant pas le *repert. fl. ligust.*, c'est à mon ami le prof. Grenier, que je dois la synonymie de cette espèce. Elle est difficile à distinguer, sur le sec, du *S. cordigera*, mais bien distincte du *S. longipetala* (*S. pseudo-cordigera*) que je donne 947, de la même localité d'où je l'avais dans mon ancien *Fl. exsic.*

952, 952bis, 952ter, et 952quater. Je donne le *Crocus vernus* à fleurs violettes, à fl. rayées de violet et de blanc et à fl. tout à fait blanches (*C. albiflorus* Hop. et Hornsch.), mais ces plantes ne diffèrent que par la couleur.

953, Ce *C.* ne diffère pas seulement par des fleurs toujours blanches, mais principalement par les segments du péricône, qui ne sont point obtus, mais presque aigus. Je l'ai nommé *C. vernus* var. *acutiflorus*. S'il présente encore d'autres caractères et s'il ne varie pas dans mes cultures, il doit être distingué comme espèce que je nommerai *C. acutiflorus*.

562bis, *Gladiolus palustris*. Ce *G.* n'était pas rare dans le Palatinat, où je l'ai trouvé le premier en 1820, mais toutes les prairies marécageuses, entre Spire, Neustadt, Ludwigshafen et Dürkheim, où je l'avais trouvé jusqu'en 1829, en quantité, ont été défrichées depuis et la plante n'existe plus que dans une seule petite localité, où j'ai pris les échantillons que je publie aujourd'hui et où cette plante ne pourra désormais plus fleurir parce que l'on fauche ces prairies 6 semaines plus tôt qu'autrefois.

955, *Gladiolus Guepini*. La seule localité ayant été transformée en pépinière, cette plante n'existe plus en France. Heureusement j'ai sauvé, dans la catastrophe de 1853, où mes collections ont péri en partie, des échantillons que je puis publier aujourd'hui. Elle a été retrouvée en Algérie, qui semble être sa patrie, et j'espère pouvoir la recevoir un jour de ce pays, pour la publier en bon état.

360bis, *Gagea bohémica forma pubescens*. Dans la *Fl. de Maine-et-Loire* (éd. 2, p. 70 et éd. 3, p. 74) Guepin a décrit cette plante sous le nom de *G. bohémica*, mais dans le *Catal. raisonné des pl. phan. du dép. de M.-et-L.*, qu'il a publié 1859, M. Boreau a déclaré que c'est une erreur et que la plante d'Angers est le *G. saxatilis* Schultes (il n'existe pas de *G. saxatilis* Schultes, mais Koch, dont

je parlerai plus bas). J'ai cultivé le *G.* d'Angers à côté du *G. saxatilis* de la localité de Koch et tous deux ont fleuri et porté des fruits, de sorte que j'ai pu les faire photographier et j'ai publié les photographies, que j'ai fait lithographier, dans le *Jahresbericht der Pollichia* (qui a paru 1861) tab. 1, et décrit p. 36. Tout botaniste qui verra ces lithographies, reconnaitra, fig. 9—13, le *G. saxatilis* Koch et fig. 14—18, le *G. bohémica* Zauschner, *forma pubescens*, d'Angers. Le *G. bohémica* var. *glabrescens*, de la Bohême, qui a fleuri et fructifié dans mes cultures, n'en diffère que par les feuilles radicales constamment glabres.

360ter, *G. bohémica forma glabrescens*. J'ai enfin réussi, après bien des essais inutiles pour l'obtenir de la Bohême (où je l'avais recueillie, 1831, près de Prague), de me procurer cette plante en nombre nécessaire, de la Moravie, et en la comparant avec la précédente on verra que c'est une seule et même espèce. Mais je ne l'ai reçue, ainsi que la précédente, qu'en fleurs et tous mes efforts pour l'obtenir en fruits sont restés infructueux.

361quater, *Gagea saxatilis* Koch ! Je donne cette plante pour la 4<sup>e</sup> fois, parce que j'ai enfin réussi à en recueillir des fruits. Elle était inconnue en France lorsque je l'ai reconnue parmi des échantillons du *G. fistulosa* que M. Soleirol a recueillis en Corse et dans des échantillons envoyés sous le nom de *G. bohémica*, de l'ouest de la France. J'ai publié ma double découverte, — car parmi les échantillons de la Corse il y avait encore une 3<sup>e</sup> espèce, mon *G. Soleirolii*, — dans l'introduction (page 8) à la 1<sup>re</sup> centurie de mon *Fl. Gal.* et *Germ. exs.*, qui a paru en 1836 ! — Quelques botanistes ignoraient, ou faisaient semblant d'ignorer cette publication et vingt ans après d'autres se donnaient pour avoir découvert le *G. saxatilis* en France. Mon *G. Soleirolii* a même reçu depuis plusieurs autres noms. Pour ceux qui voudraient établir le *G. saxatilis* Koch comme var. du *G. bohémica* je crois utile d'observer que la chose a été faite et que leur zèle est inutile. C'est sous le nom de *G. bohémica* var. *saxatilis* que Koch lui-même a publié la plante, avant de la considérer comme espèce.

357, *G. fistulosa*. Ce nom est le plus ancien, quoique des auteurs modernes continuent à décrire cette plante sous un nom plus récent.



Le premier auteur qui en parle est Villars, qui dit (*Hist. des pl. du Dauph.* 2. p. 269) : « Le sieur Liottard neveu a apporté, des Alpes, un *Oraithogalum luteum*, qui diffère des deux précédents » mais il a oublié de lui donner un nom. Le nom d'*O. fistulosum* Ram., a été publié en 1805 et celui d'*O. Liottardi* Sternb. en 1818.

968, Lorsque les frères Presl ont découvert cette petite graminée, ils l'ont nommée *Schmidtia utriculata* (in *Seidl. Icon. Flor. Check.*), en mémoire des deux feu Schmidt, l'un l'auteur de la classique *Flora bohémica*, l'autre « operis immortalis » *Oesterreichische Baumzucht*. D'après Roem. et Schult. (*Syst. veg.* 2. p. 276) on a remplacé ce nom par *Coleanthus subtilis*, parce que les Allemands, par leur prononciation, pourraient confondre *Schmidtia* avec *Smithia*. Je n'adopte pas cette manière de voir et je maintiens le nom le plus ancien.

968bis, *Schmidtia utriculata*. Cette plante de la Bohême et de la Moravie vient d'être trouvée aussi dans l'ouest de la France et en 1865, par M. l'abbé Ravain, dans le Maine-et-Loire. Il paraît que les terrains schisteux de ces contrées ont de l'analogie avec ceux de la Bohême, parce que l'on y trouve aussi le *Gagea bohémica*.

584ter, Ayant trouvé des formes intermédiaires entre les *Aira multiculmis* Dumort. et *A. caryophylla* L., j'ai réuni la première comme variété à la deuxième et M. Duval-Jouve, inspecteur de l'Académie, bien connu pour ses études consciencieuses sur les graminées, qui a eu la bonté d'examiner quelques-uns de mes *Aira*, m'a écrit qu'il est tout-à-fait de mon avis.

985, Ce *Botrychium* qui a été décrit en 1788 par Roth, sous le nom de *B. ramosum*, a reçu plus tard les noms de *B. rutaceum* Willd. et de *B. matricariaefolium* A. Br. Je l'ai observé pendant plus de 20 ans aux environs de Bitche, où j'ai trouvé à peu près 1 échantillon sur 100 *B. Lunaria*, et, après avoir quitté ce pays, j'ai trouvé, en 1854, aux environs de Wissembourg, deux échantillons parmi des milliers de *B. Lunaria*. Cette dernière localité a été défrichée depuis et la plante a disparu. Je l'ai nommée autrefois (dans les introductions à mon *Fl. Gal. et Germ. srs.*) *B. Lunaria monstroso-racemiforme*, mais je pense qu'on doit le considérer comme variété en lui laissant le nom qu'il a reçu en 1788.

994, *Funaria fascicularis*. Cette mousse, dont le port est bien différent de celui du *F. hygrometrica*, ressemble tellement au *F. calcarea*, que l'on pourrait la confondre avec celle-ci, si on ne l'examinait pas dans ses détails. Schimper, qui l'avait d'abord dans le genre *Entosthodon*, dit (*Syn. musc.* 700) dans les *addenda*: « potius ad *Funariam* referenda. » Je la donne donc sous le nom de *F. fascicularis* P. Schimp. Mais d'un autre côté l'*Entosthodon ericetorum* ressemble tellement à notre plante qu'il me semble impossible de le laisser dans un autre genre, et je pense qu'il faudra finir par le nommer *Funaria ericetorum* et aussi appeler les deux autres *Entosthodon*, *Funaria curviseta* et *F. Templetoni*.

## OBSERVATIONS

## faites sur l'ÆGILOPS TRITICOIDES

par M. de POMMARET, aîné,

suivies de quelques observations sur d'autres hybrides

par F. SCHULTZ.

Le 15 juin 1866, M. de Pommaret m'a écrit: « J'ai à vous communiquer une découverte bien intéressante, celle de l'*Ægilops triticoïdes*, que je viens de trouver à Agen. Je vous en envoie dans cette lettre un échantillon, pour que vous m'assuriez que ma détermination est exacte. C'est le 10 juin que nous avons trouvé cette plante, M. l'abbé Garroute et moi, dans une très-petite friche pierreuse, où l'*Ægilops ovata* foisonne, au milieu de champs de blé (*Triticum arivum*, var. sans barbe, vulgairement Blé de Noël). Aussi les échantillons appartiennent-ils tous à la var. *submutica* de l'*Æg. triticoïdes*. Nous n'en avons rencontré qu'une dizaine d'échantillons. — E. de Pommaret. »

J'ai écrit de suite à M. de Pommaret pour lui indiquer les observations à faire et il m'a répondu, le 26 juin: « Depuis que j'ai reçu votre lettre, je suis revenu à la localité de l'*Æg. triticoïdes* et j'en ai encore trouvé deux pieds, l'un à trois tiges, l'autre à deux. Je les ai soigneusement arrachés, et après avoir dépouillé les racines de terre avec précaution, voici ce que j'ai vu: Chacun de ces deux pieds porte à la base les restes desséchés d'un épi d'*Ægilops ovata*



dont il naît manifestement. Bien plus, sur l'un de ces deux exemplaires je vois, à côté de l'*Æ. triticoides*, une tige d'*Æ. ovata* qui sort du même épi de l'année dernière, de sorte que le même épi d'*Æ. ovata* donne naissance, mais par des graines différentes, d'abord à l'*Æ. triticoides* ensuite à l'*Æ. ovata* lui-même. C'est exactement le fait observé par M. Godron. L'origine hybride de l'*Æ. triticoides* est parfaitement démontrée, reste la question de la fertilité de cet hybride. On voit dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, que M. Grœnland, ayant obtenu, non sans peine, une graine mûre d'*Æ. triticoides*, a semé cette graine, qui lui a donné une assez nombreuse génération, laquelle a reproduit de graines pendant trois ou quatre années successives l'*Æ. triticoides*. Quant aux pieds que j'ai trouvés cette année, ils sont tous bien évidemment le produit d'une première génération. — E. de Pommaret. »

Quant à moi je ne me suis occupé jusqu'ici que d'une seule graminée hybride, le *Festuca loliaea*. Je l'ai observée pendant plus de 30 ans, tant dans les prés que dans mes cultures et je l'avais même plantée dans des pots pour l'avoir toujours à ma portée. J'ai remarqué que ses anthères n'ont pas de pollen parfait et qu'elle ne produit pas de graines. J'ai publié depuis 30 ans plusieurs mémoires sur cet hybride, qui a les caractères génériques de son père et le port de sa mère. Dans mes premières publications je l'ai nommé *Festuca-Lolium pratensi-perenne*, mais j'ai changé plus tard ce nom en *Festuca pratensi-perennis* ou *F. elatiori perennis*.

Les hybrides ne sont pas toujours stériles et j'ai obtenu dans le même genre des résultats bien différents. Dans les vrais *Hieracium* je n'ai jamais pu obtenir artificiellement un seul hybride et je pense maintenant que tous les hybrides supposés dans ce genre sont de véritables espèces. Mais j'ai obtenu, par la fécondation du *Pilosella officinarum* avec le pollen du *P. dubia* et vice-versà les deux hybrides dont j'ai parlé plus haut. Ces deux hybrides ne produisent presque jamais une graine fertile, mais ils se propagent par de nombreux stolons. Les deux hybrides que j'ai obtenus par la fécondation du *Pilosella Auricula* (*Hieracium præaltum*) avec le *P. officinarum* et vice versa, ont toujours produit beaucoup d'akènes fertiles.

Wissembourg, 30 juin 1866.

F. SCHULTZ.

EXTRAIT  
DES CONDITIONS DE SOUSCRIPTION ET DE COLLABORATION  
à l'Herbarium normale.

Le prix de souscription reste toujours le même pour les anciens souscripteurs (qui ont souscrit avant le 1<sup>er</sup> janvier 1866), mais il est porté, pour les nouveaux souscripteurs, à 30 francs chaque centurie, pour les centuries 1—6 et il reste à 25 francs pour les centuries 7—10 et les suivantes. Je n'accepte aucun paiement d'avance, mais mes envois doivent être payés immédiatement après la réception, soit par un mandat sur la poste, soit par un effet sur une maison de Paris ou en argent comptant. (Affranchir).

MM. les collaborateurs, qui reçoivent les centuries pour leurs plantes, sont priés de m'accuser réception de mes envois aussitôt qu'ils les auront reçus.

F. SCHULTZ.



# ARCHIVES DE FLORE

RECUEIL BOTANIQUE

*révisé*

par **F. SCHULTZ.**

Ce recueil est destiné principalement à la publication des introductions aux centuries de l'*Herbarium normale*. Il paraît chez l'auteur, à Wissembourg (Bas-Rhin, France.)

---

## HERBARIUM NORMALE.

---

### HERBIER DES PLANTES NOUVELLES

peu connues et rares d'Europe

PRINCIPALEMENT DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE

publié par le **Dr F. SCHULTZ**

maître de l'institut national allemand, membre de plusieurs académies des sciences, lettres et arts.

---

Wissembourg (Bas-Rhin, France) chez l'auteur.

---

**Mai 1869.**

---

### INTRODUCTION.

Ces centuries 11 et 12 devaient paraître en 1868, mais la mort de mon frère, C.-H. Schultz-bipontinus, et une longue maladie que je fis après ce triste événement, interrompirent mes occupations botaniques et retardèrent mes publications.

Je commence par remercier tous les botanistes qui ont recueilli des plantes pour ces deux centuries, notamment MM. Boreau, professeur, A. Braun, professeur, B. de Brutelette, Chambeiran, Chas-

taing, ingénieur, A. Keiler, le docteur J. Milde, E. Ney, M. Paire, E. de Pommaret, aîné, ancien capitaine d'artillerie, A. Roos, ingénieur, Seytre et Timbal-Lagrave, qui m'ont fait cadeau de leurs (une ou plusieurs) plantes; et MM. Cannut, Jacquin, professeur, Niederlinder et Suttleworth qui ont aidé mon ami M. Huet à recueillir les plantes dans le Var et dans les Alpes-Maritimes; ainsi que MM. Baagø, Bergstedt, Jensen, Mortensen, Nielsen et Petersen qui ont aidé M. Lange à recueillir des plantes dans le Danemark. Je remercie également M. A. Jordan, qui m'a fait cadeau de son *Breviarum plantarum novarum* et mon ami Grenier, qui m'a fait cadeau de sa *Flore du Jura*; j'ai surtout bien des obligations à ce dernier qui m'a écrit au moins dix lettres pour me dire son avis sur des plantes dont je parlerai plus loin.

Près de soixante botanistes ont recueilli des plantes pour les centuries 11 et 12, et comme beaucoup de ces Messieurs n'ont encore rien reçu de moi, je leur préparerai, pour les payer de retour, des exemplaires des centuriers précédentes. Je ne pourrai donc commencer avant l'automne, à faire des envois des centuriers 11 et 12, si je ne réussis pas à trouver un aide pour faire les envois. Je suis dans ma soixante-sixième année, je commence à ressentir les effets de l'âge et ne puis plus apporter dans mes envois la même diligence.

---

#### Liste des plantes de l'HERBARIUM NORMALE.

##### ONZIÈME CENTURIE.

RANUNCULACEÆ. 1001, *Thalictrum Schultzii*, Jordan; *T. minus*, F. Schultz, non L. 1002, *Ranunculus plataniifolius*, L. 1003, *R. reptans*, L. 1004, *R. hybridus*, Bicus. 1005, *R. pedatus*, Waldst. et Kitaib. 2bis, *R. lugdunensis*, Jord. diagn., *R. albicans*, Jord. in F. S. herb. norm. 2, non Jord. Obs. 6, p. 10. 1006, *Delphinium cardiopetalum*, DC.; *D. peregrinum*, Lam., non L. — FUMARIACEÆ. 1007, *Fumaria Borzei*, Jord. 415ter, *F. parviflora*, Lam. — CRUCIFERÆ. 1008, *Arabis Kochii*, Jordan. 1009, *A. petraea* (Cardamine, L.), Lam. 1010, *A. Halleri*, L. 1011, *Cardamine alpina*, L. 1012, *Malcolmia parviflora*, DC. 1013, *Sisymbrium Colanæ*, L. 1014, *Alyssum Gmelini*, Jord. 1015, *A. corsicum*, Dub. — VIOLARIÆ. 1016, *Viola arenaria*, DC. 1016 bis, *V. are-*



naria, DC. 1016, *ter* *V. arenaria*, var. *albiflora*, F. Schultz. 222bis, *V. canina*, L. 1017, *V. mirabilis*, L. 1018, *V. arborescens*, L. 1019, *V. lutea*, L. var. \* *grandiflora*, Koch. — **RESIDACEE.** 1020, *Asterocarpus sesamoides* (*Reseda*, L.), J. Gay. — **POLYCALEE.** 228bis, *Polygala corsica*, Boreau; *P. rosea*, G. G., non Desf. — **SILENEE.** 1021, *Dianthus barbatus*, L. 1022, *Dianthus liburnicus*, Bartl. und Wendl., de Trieste. 1022 bis, *idem*, de Nice. 1023, *Silene maritima*, With. 1024, *S. ciliata*, Pourr. — **ALSINEE.** 1025, *Alsine verna* (*Arenaria*, L.), Bartl. 1026, *Mehringia glaucovirens*, Bertol. 1027, *Cerastium latifolium*, L. 1028, *C. alpinum*, L. var., § *forma* 2 *panicula glutinosa*, G. G.; *C. squalidum*, Ram. 1029, *C. carinthiacum*, Vest. 1808; *C. ovatum*, Hoppe 1818. — **ELATINEE.** 1030, *Elatine macropoda*, Guss. — **MALVACEE.** 1031, *Malva borealis*, Wallm. 1032, *Lavatera arborea*, L. — **HYPERICINEE.** 1033, *Hypericum nummularium*, L. — **OXALIDEE.** 841 bis, *Oxalis Narieri*, Jord. — **PAPILIONACEE.** 1034 *Sarothamnus purgans* (*Spartium*, L.), G. G. 1035, *Ononis arragonensis*, Asso. 1036, *O. Natrix*, L. 1037, *O. striata*, Gouan. 1038, *Medicago prostrata*, Jacq. 1039, *M. suffruticosa*, Ram. 1040, *M. coronata*, Lam. 1041, *M. præcox*, DC. 1042, *M. Timeroyi*, Jord. 1043, *M. Piconæ*, Visiani. 1044, *Trigonella gladiata*, Stev. 1045, *Melilotus mexicanensis*, Desf. 1046, *M. infesta*, Guss. 1047, *M. parviflora*, Desf. 1048, *Trifolium Bocconi*, Savi. 1049, *Lotus ornithopodoides*, L. 1050, *L. edulis*, L. 1051, *Oxytropis campestris* (*Astragalus*, L.), DC. 1052, *O. pyrenaica*, G. G. 1053, *Astragalus danicus*, Retz; *A. hypoglottis auctorum*, non L. 461 bis, *Hippocrepis ciliata*, Willd. 1054, *Vicia cassubica*, L. 1055, *V. Orobus*, DC. 1056, *V. tenuifolia*, Roth. 644bis, *V. atropurpurea*, Desf. — **ROSACEE.** 1057, *Fragaria umbelliformis*, F. Schultz, 1058, *Potentilla hirta*, L. 652bis, *P. maculata*, Pourr. 1059, *P. præruptorum*, F. Schultz. 1060, *P. opaco*, L. de Berlin. 1060bis, de la Haute-Bavière. 471bis, *P. micrantha*, Ramond. 1061, *P. nivalis*, Lap. 1062, *Rosa Kluckii*, Besser. 1063, *R. pumila*, L. fl. — **ONAGRARIE.** 1064, *Epilobium Duriei*, J. Gay, des Pyrénées. 1064bis, *idem*, des Vosges. 284ter, *E. collinum*, Gmel. — **CALLITRICHINEE.** 485bis, *Callitriche autumnalis*, L. — **PARONYCHIE.** 1065, *Herniaria cinerea*, DC. 1066, *H. latifolia*, Lapeyr. — **SAXIFRAGEE.** 480bis, *Saxifraga decipiens*, Ehrh. var. *Gmelini*, Sternb.; *S. cæspitosa*, var. *sponhemica*, Koch. 1067, *S. ophylla*, Sternb.; *S. stenopetala*, Gaud. — **UMBELLIFERE.** 1068, *Eryngium viciparum*, J. Gay. 1069, *Ptychotis intermedia* (*Sium*, DC.), F. Schultz, de la Gironde. 1069bis, *idem*, de Lot et-Garonne. — **CORNEE.** 1070, *Cornus suecica*, L. — **STELLATE.** 1071, *Galium rotundifolium*, L. 286bis, *G. verum*, L., *forma ochroleuca*, F. Schultz; *G. ochroleucum auctorum*, pro parte. 487bis, *G. erecto-verum*, F. Schultz, *forma alba*, F. S. 1072, *G. Lapeyroussianum*, Jord. — **VALERIANEE.** 1073, *Valeriana tripteris*, L. 71bis, *V. montana*, L. — **DIPSACEE.** 1074, *Cephalaria transsylvanica* (*Scabiosa*, L.),

Schrad. — CASSINIACEÆ. 1075, *Cupularia viscosa* (*Erigeron*, L.), G. G. 1075, *Gnaphalium Stechas*, L. 1077, *G. angustifolium*, Lois. 1078, *Tanacetum annuum*, L. 1079, *Chrysanthemum coronopifolium*, Vill. 1080, *Senecio crassifolius*, Willd. 1081, *S. abrotanifolius*, L. 1082, *S. palustris* (*Cineraria*, L.), DC., de France. 1082bis, *idem*, d'Allemagne. 1083, *Carduus medius*, Gouan, 302bis, *C. pyrenaicus* (*Carlina*, L.), F. Schultz; *C. carlinoides*, Gouan. 1084, *Centaurea trinervis*, Steph. 1085, *C. calcitrapo-aspera*, G. G. 1086, *Hyoseris radiata*, L. 304bis, *Leontodon Taraxaci* (*Hedypnois*, Vill.), Lois.; *L. montanum*, Lam. 1087; *L. pyrenaicus*, Gouan. 1088, *Urospermum Dalechampii* (*Tragopogon*, L.) Desf. 90bis, *Crepis setosa*, Haller fil. 1089, *C. leontodontoides*, All. 1090, *Brachydecea aurea* (*Leontodon*, L.), Schultz-bipont.; *Crepis aurea*, Cassin. 1091, *Omalocline pygmaea* (*Crepis*, L.), Reichenb. 702bis, *Pilosella Villarsii* (*Hieracium*, F. Schultz), F. Schultz, 704bis, *P. aurantiaca* (*Hieracium*, L.), S. S. 1092, *Hieracium speciosum*, Willd. 1093, *H. laniferum*, Cavanilles, forma *pedunculis pubescentibus*, F. Schultz; *H. sericeum*, Lap., Grenier, 1093bis, *idem*, et *specimina majora*. — *H. eriocerintho*, Fries, teste Grenier. 1094, *H. cerinthoides*, L. vbr. *pilosissimum*, F. Schultz; *H. Boutignyanum*, F. Schultz; *H. Loreti*, Fries, teste Grenier. 900bis, *H. pallidum*, W. et Kit. 709bis, *H. prenanthoides*, Vill. var. *« vogesiacum*, Grenier. 710bis, *H. laxigatum*, Willd. (non Griseb.) var. *alpestre*, F. Schultz. — LOBELIACEÆ. 1095, *Lobelia Dortmanna*, L. — CAMPANULACEÆ. 1096, *Jasione perennis*, Lam. 1097, *Campanula nicaensis*, Risso; *C. macrorhiza*, Gay, 1098, *C. Waldsteiniana*, Roem. et Schult. 519bis, *Wahlenbergia heraclea* (*Campanula*, L.), Rehb. — GENTIANEÆ. 1099, *Chlora perfoliata*, L. 526 bis, *C. serotina*, Koch. 1100, *Erythraea spicata* (*Gentiana*, L.), Pers.

## DOUZIÈME CENTURIE.

BORAGINEÆ. 1101, *Pulmonaria affinis*, Jord.; *P. saccharata*, G. G., non Mill. 323bis, *P. angustifolia*, L.; *P. azurea*, Bess. 1102, *Lithospermum apulum* (*Myosotis*, L.), Vahl. 1103, *Myosotis sylvatica*, Hoffm. 1104, *M. alpestris*, Schmidt. 1105, *M. variabilis*, Angelis. 1106, *M. pyrenaica*, Pourr. 1107, *M. sparsiflora*, Nicod. — ANTIRRHINEÆ. 1108, *Linaria origanifolia* (*Antirrhinum*, L.), DC. — OROBANCHACEÆ. 1109, *Orobanche Teucrii*, Hollandre et F. Schultz. 1110, *O. caryophyllacea*, Sm.; *O. Galii*, Dub. — RHINANTHACEÆ. 533bis, *Melampyrum sylvaticum*, L. 1111, *Euphrasia parviflora*, Fries. 1111bis, *E. parviflora*, Fries, var. *β imbricata*, Lange. 1112, *E. gracilis*, Fries. 1113, *E. chrysantha* (*Odonites*, Boreau), Bor. 1113 bis, *E. lutea*, L., forma *E. limifolia*, L. — LABIATÆ. 1114, *Mentha rotundifolia-angustata*, F. Schultz. 1115, *M. nouletiana*, Timbal-Lagrave. 1116, *M. mollis*, F. Schultz. 538bis, *M. palatina*,



F. Schultz, *forma exserta*, 1117, *Satureia montana*, L. 1118, *Horminum pyrenaicum*, L. 1119, *Lamium intermedium*, Fries. 1120, *L. hybridum*, Vill. ; *L. incisum*, Willd., de Montrison. 1120bis, *idem*, de Combrès. 1121, *Stachys hirta*, L. 1122, *Ajuga pyramidalis*, L. 1123, *Teucrium massiliense*, L. — LENTIBULARIÆ. 1124, *Pinguicula grandiflora*, Lam. — PRIMULACÆ. 1125, *Primula variabilis*, Goupil. — PLUMBAGINÆ. 1126, *Armeria maritima* (Statice, Miller), Willd. 1127, *A. filicaulis*, Boiss. 1128, *Statice occidentalis*, Lloyd. — PLANTAGINÆ. 1129, *Plantago major*, L. *forma intermedia*, Lange ; *P. intermedia*, Glibb. ; *P. major*, var. *salina*, Winter ; *P. Winteri*, Wirtgen. 1130, *P. maritima*, L. 1131, *P. carinata*, Schrad. ; *P. serpentina*, Koch., non Vill. — CHENOPODEÆ. 1132, *Sueda maritima*, (*Chenopodium*, L.) Dumort. 1133, *Roubleca multifida* (*Chenopodium*, L.), Moq. 1134, *Petrosimonia Volcaz* (*Halimacnemis*, C. A. Mey.) Bunge. — POLYGONÆ. 1135, *Polygonum arenarium*, W. et Kuhn. — THYMELEÆ. 1136, *Passerina hirsuta*, L. 1137, *Daphne striata*, Trinitick. — SANTALACÆ. 1138, *Thesium ebracteatum*, Hayne. — EUPHORBIACÆ. 743bis, *Euphorbia dendroides*, L. 1139, *Crotophora tinctoria* (*Croton*, L.), Juss. — URTICÆ. 1140, *Urtica membranacea*, Poir. 1141, *Theligonum Cynocrambe*, L. — CONFEREÆ. 1142, *Juniperus nana*, Willd. — POTANÆ. 1143, *Potamogeton alpino-natus*, F. Schultz ; *P. spatulatus*, Schrad. up. Koch. et Ziz, non auctorum. 1144, *P. marinus*, L. — ORCHIDÆÆ, 752bis, *Orchis sambucina*, L. var. *♀ purpurea*, Koch. ; *O. inornata*, Willd., non L. 1145, *Serapias cordigera*, L. — IRIDÆÆ. 1146, *Trichonema Columnæ* (*Romulea*, Seb. et Maur.), Rehb. — AMARYLLIDÆÆ. 1147, *Narcissus Bulbocodium*, L. 149bis, *N. juncifolius*, Req. — LILIACÆÆ, 1148, *Scilla lingulata*, Desf. 1149, *S. obtusifolia*, Poir. 1150, *S. parviflora*, Desf. — COLCHICACÆÆ. 1151, *Tofieldia palustris*, Hud., non DC. ; *T. borealis*, Wahlenb. — JUNCACÆÆ. 1152, *Juncus pygmaeus*, Thuill. 1153, *J. Kochii*, F. Schultz ; *J. nigrifolius*, Koch, non Don. 1154, *Luzula spadicæa* (*Juncus*, All.), DC., des Vosges. 1154bis, *idem*, d'Auriche. — CYPERACÆÆ. 1155, *Cyperus globosus*, All. 1156, *Scirpus pauciflorus*, Lightfoot. 1157, *S. ripinus*, L. 1158, *Carex macrostylon*, Lapeyr. ; *C. decipiens*, J. Gay. 1159, *C. arenaria*, L. 1160, *C. Pairæi*, F. Schultz ; *C. loliaacea*, Schkuhr, non L. 764bis, *C. olbiensis*, Jord. 1161, *C. vaginata*, Tausch. 1162, *C. frigida*, Allion. 1163, *C. tenuis*, Host. — GRAMINÆÆ. 1164, *Andropogon Allionii*, DC. 1165, *Panicum capillare*, L. 1166, *P. repens*, L. 1167, *Hierochloa borealis* (*Holcus*, Schrad.), R. et Schult. 1168, *Crypsis schanoides* (*Phleum*, L.), Lam. 1169, *C. alopecuroides*, Schrad. 1170, *Psamma australis*, Mabilè. 1171, *Stipa tortilis*, Desf. 1172, *S. Lessingiana*, Trin. et Rapt., Ledeb. 1173, *Phragmites chrysanthus*, Mabilè. 1174, *Oreochloa disticha* (Poa, Wolf.), Link. 1175, *Nardurus Poa* (*Triticum*, DC.), Boiss. ; *Festuca Luchenalii*, Spenn. 1176, *N. Poa* *♀ aristatus*, Boiss. ; *Festuca Luchenalii* *♀ aristata*, Koch,

de Montbrison. 1176bis, *idem*, d'Angers. 1177, *Triticum vulgari-ovatum*, G. G.; *Agilops triticoïdes*, Requier. — MARSILEACEÆ. 1178, *Pilularia globulifera*, L., du Palatinat. 1178bis, *idem*, de la Prusse rhénane. 1179, *Marsilea quadrifolia*, L. — ISOETES. 777bis, *Isoetes echinospora*, Durieu. — LYCOPODIA-CÆÆ. 1180, *Lycopodium annotinum*, L. — FILICOIDEÆ. 1181, *Polypodium røthticum*, L.; *P. alpestre*, Hoppe. 1182, *Aspidium cristatum* (*Polypodium*, L.), Sw. — MUSCI. 1183, *Hypnum palustre*, L., du Mont-d'Ore. 1183bis, *idem*, de Bitche. 1184, *H. Sommerfeltii*, Myrin. 1185, *Bartramia halleriana*, Hedw. 1186, *Bryum intermedium* (*Hypnum*, Web. et Mohr.), Bruch et Schimp. 1187, *B. fallax*, Milde. 190bis, *Webera elongata* (*Bryum*, Dicks.), Schwægr. 788bis, *Funaria ericetorum* (*Gymnostomum*, Balsamo et Not.), F. Schultz; *Entostodon eric.*, P. Schimp. 1188, *Amphoridium Mougeotii* (*Zygodon*, Bruch), P. Schimp. 995bis, *Grimmia commutata*, Hübener. 1189, *G. leucophæa*, Grev. 1190, *G. ovata*, Web. et Mohr., de la Hesse. 1190bis, *idem*, du Mont-Dore. 1191, *G. trichophylla*, Grev. 1192, *G. decipiens* (*Trichostomum*, C. F. Schultz), F. Schultz; *G. Schultzii*, P. Schimp. 1193, *G. spherica*, Bruch et Schimp. 1194, *Barbula cavifolia* (*Pottia*, Ehrh.), P. Schimp., var. *nana*, F. Schultz. 793bis, *B. aloides*, Koch. 794ter, *B. ambigua*, Bruch et Schimp. 1195, *Leptotrichum pallidum* (*Bryum*, Schreb.), Hampe, de la Prusse rhénane. 1195bis, *idem*, de la Bavière rhénane. 1196, *Seligeria recurvata* (*Grimmia*, Hedw.), Bruch et Schimp. 1197, *Weisia cirrhata*, Hedw., de Sarrebruck. 1197bis, *idem*, d'Angers. 1198, *W. crispula*, Hedw. 1199, *W. mucronulata*, Bruch. — HEPATICÆ. 1000ter, *Sphaerocarpus terrestris*, Micheli. — CHARACEÆ. 1200, *Chara alopecuroïdes*, Dello.

Ces plantes ont été recueillies tant par mes amis nommés ci-dessus que par MM. Bordère; l'abbé T. Chaboisseau, professeur; Choulette; O. Debeaux; P. Delogues, docteur et professeur en droit; Einsele, docteur en médecine; J. Gallée; feu Guepin, docteur en médecine; Guinand; H. Hary, juge; F. Henry; Huet, professeur; V. de Janka, lieutenant de cuirassiers; Irat; J. Lange, professeur; A. Le Grand, ingénieur; Lespinasse; Lœhr; N. Martin; F. Oberleitner, coopérateur ecclésiastique; Paris, major d'infanterie; Pauckert; Penchinat, docteur en médecine; S. Perrin; Ravain, prêtre; Ripart, docteur en médecine; C. Rømer; P. Savi, professeur; Schalch; J. Schuhler; J. Scriba; M. de Tommasini, conseiller; Vocke; Vosselmann; F. Winter et par moi.



## OBSERVATIONS

sur quelques plantes de ces deux centuries.

1116, *Viola arenaria* var. *albiflora*. Le type du *V. arenaria*, décrit par les auteurs, croît toujours dans les sables quartzeux et a des fleurs violettes, tandis que cette variété, que je considérais autrefois comme une espèce distincte, et qui croît dans les terrains calcaires, est toujours plus petite que le type et a des fleurs blanches. Je l'avais nommé *Viola albiflora*.

228bis, *Polygala corsica*. Lorsque M. Debeaux m'adressa cette plante de la Corse, je lui écrivis de suite qu'elle ne diffère ni du *P. rosea*, G. G., que j'ai publié sous le nom de *P. rosea*, G. G., d'Italie, ni du *P. nicaensis*, Koch, de Trieste; mais que c'est une autre espèce que le *P. rosea*, Desf., de l'Algérie. Elle ressemble aussi au *P. nicaensis*, Risso, que j'ai reçu de Nice, et si elle n'en diffère pas spécifiquement, elle doit conserver le nom de *P. nicaensis*, comme le plus ancien. Mon ami Grenier, à qui j'ai communiqué mes observations, est du même avis.

1028, *Cerastium alpinum* var.  $\beta$ , G. G. Dans la *Fl. de France* (1, pag. 271) G. G. nomment cette var.  $\beta$  *lanatum* et la caractérisent ainsi: « Plante couverte de longs poils laineux d'un beau blanc, en flocons au sommet des rejets ». N'ayant trouvé ce caractère sur aucun des nombreux échantillons (plus de trois cents) que j'ai reçus des Pyrénées, j'en adressai à M. Grenier, qui m'écrivit que ce caractère ne s'y trouve pas toujours, et que ma plante est pourtant celle décrite par lui sous le nom de  $\beta$  *lanatum*. L'autre caractère: « 2) Panicule poilue-glutineuse » se trouve dans mes échantillons.

1059, *Potentilla præruptorum*. Lorsque j'ai découvert cette espèce, il y a plus de quarante ans, dans la Prusse rhénane, je l'ai prise pour une forme tardive du *P. verna*; mais l'ayant plantée dans mon jardin, elle ne changea pas. Le *P. verna* commence à fleurir vers le 12 avril et le *P. præruptorum* vers le 6 mai, dans le même jardin et sur la même place. Il se distingue du *P. verna* principalement par la forme des pétales, qui sont bien plus larges, et ressemble

d'avantage au *P. maculata*. J'en ai publié la description dans le *Jahresbericht der Pollichia*.

1064, *Epilobium Duriæi*. Ayant semé, il y a vingt ans, des graines de cette plante dans mon jardin, j'obtins l'*E. montanum* type et je la nommai *E. montanum* var. *Duriæi*. La plante disparut l'année suivante et n'ayant pu conséquemment vérifier l'exactitude de mon observation, je la donne comme espèce. Elle se distingue de l'*E. montanum* type principalement par des fleurs plus grandes et par des stolons plus allongés, qui poussent déjà à l'époque de la floraison; mais j'ai reçu des Pyrénées des échantillons où ces caractères sont moins tranchés.

264ter, *E. collinum*. Cette espèce que je prenais autrefois pour une variété à fleurs plus petites et à feuilles plus épaisses et plus petites de l'*E. montanum*, n'a pas changé dans le jardin. Je l'ai trouvée presque partout où il y a des rochers et des cotes pierreuses de grès vosgien, de granit, de mélaphyre, de porphyre et de grès rouge.

286bis, *Galium verum*, forma *ochroleuca*. Cette plante, qui est le *G. ochroleucum* de quelques auteurs, ne se distingue du *G. verum* type que par la couleur des fleurs.

487bis, *G. erecto-verum*, forma *alba*. Cette forme ne se distingue du *G. erecto-verum ochroleucum* que par la couleur blanche des fleurs.

1072, *G. Lapeyrousiannum*, Jord. Les échantillons que je publie ont été vus d'abord par M. Grenier, puis par M. Jordan, lui-même, et reconnus comme bien déterminés.

702bis, *Pilosella Villarsii*. Cette plante qui a été prise par Villars (*Voyage*, page 60) pour l'*Hieracium auricula*, L., et par les auteurs modernes pour l'*H. bifurcum*, M. Bieb. (qui est l'*H. Pilosella-echioides*), pour l'*H. brachiatum*, Bertol. (plante italienne voisine de l'*H. florentinum*), pour l'*H. stoloniflorum*, W. Kit. et même pour un hybride des *H. Pilosella* et *præaltum*, a été publiée par moi le premier sous le nom de *Hieracium Villarsii* (in *Flora* 1861, p. 35), puis sous le nom de *Pilosella Villarsii* (in *Flora* 1862, p. 424). C'est par erreur que l'on a imprimé (*l. c.*) derrière le nom de cette plante « S. S. » (Schultz-Schultz) ainsi qu'auprès de mes *Pi-*



*losella fallacina*, *P. Auriculo-officinarum*, *P. officinarum-Auricula*, *P. officinarum-præalta*, *P. præalto-officinarum* etc., car j'ai donné ces noms sans le concours de mon frère, qui a rectifié lui-même cette erreur dans le *Jahresb. der Pollichia*.

1092, *Hieracium speciosum*. Cette plante que j'ai distribuée autrefois (dans mon *Fl. gal. et germ. exs.*), pêle-mêle avec le vrai *H. villosum*, sous le nom de *H. villosum*, et que feu mon frère a distribuée plus tard à ses amis sous le nom de *H. dentatum*, n'appartient ni à l'un ni à l'autre. Mon ami Grenier, à qui je l'ai communiquée, a cru y voir l'*H. bernense*; elle ressemble en effet à la figure que M. Cristener a publiée sous ce nom dans ses *Hierac. der Schweiz*. J'ai fini par trouver que c'est l'*H. speciosum* et M. Grenier partage cette manière de voir.

1093, *H. laniferum*. C'est par mon ami Grenier que j'ai appris que c'est le nom le plus ancien de cette plante. Cavanilles n'a décrit sous ce nom que la forme *pedunculis glabris*, mais cette forme paraît rare car je n'en ai trouvé que deux sur cent échantillons. La forme *pedunculis pubescentibus* que je donne, est d'après Grenier; l'*H. sericeum*, Lap. et l'*H. phlomoïdes*, Fries, Fries.

1093bis. C'est la même plante d'une autre localité et j'y ai trouvé de grands échantillons, à feuilles plus larges et plus embrassantes à la base, dans lesquels mon ami Grenier a reconnu l'*H. erioce-rinthe*, Fries, *Exsic.* n. 20. Mon frère, dans son *Cichoriaceotheca* n° 8, a donné cette plante sous le nom de *H. neocerinthe*, Fries; mais j'ai appris par mon ami Grenier, que l'*H. cerinthoides* var.  $\beta$  *glabrescens*, G. G., qui est aussi celui de mon *Herb. norm.* n° 706bis, est le vrai *H. neocerinthe*, Fries. Le nom de mon n° 706bis, est donc à remplacer par :

*Hieracium neocerinthe*, Fries, *Symb.* p. 67, *epicris* 54, non G. G.; *H. cerinthoides*  $\beta$  *glabrescens*, G. G. 2. p. 361; *H. cerinthoides*, C. H. Schultz-bipont. *Cichor.* n. 9.

La plante que j'ai publiée dans l'*Herb. norm.* n° 706, sous le nom de *H. cerinthoides* est bien l'*H. cerinthoides*, Linné, Fries, et je n'ai rien à changer.

1094, *H. cerinthoides* var. *pilosissimum*. J'ai distingué cette plante il y a quinze ans et je l'ai nommée *H. Boutignyanum*, en

l'honneur de M. Boutigny qui était alors garde général des forêts dans les Pyrénées, et qui me l'avait adressée le premier. Je l'ai aussi envoyée à mes amis sous ce nom, mais lorsque mon frère, à qui je l'avais communiquée, me dit qu'il ne la distinguait pas du *H. cerinthoides*, je résolus d'attendre et de la cultiver avant de la publier. Or je viens d'apprendre, par mon ami Grenier, que M. Fries l'a publiée dans son *Exsic.* n° 21 bis, sous le nom de *H. Loreti*. Parmi les échantillons de mon n° 706, *H. cerinthoides*, se trouve ça et là un échantillon de cette var. *pilosissimum* (*H. Boutignyuanum*, *H. Loreti*) et je prie MM. mes collaborateurs et souscripteurs, qui auraient par hasard reçu un de ces échantillons de les oter de la feuille du n° 706. Je regrette que mes moyens ne me permettent pas d'acheter la collection des *Hieraciums* publiée par M. Fries, car elle m'aurait été d'une grande utilité dans mes études sur ce genre. J'ai fait hommage à M. Fries des centuries 1, 2, 3 et 4 de mon *Herbarium normale*, que je lui ai adressées, par l'entremise de mon frère, mais je ne sais s'il les a reçues, car je n'ai pas reçu d'accusé de réception.

709bis, *H. prenanthoides* v. *vogesiacum*. C'est la même plante que j'ai déjà donnée sous le n° 709, c'est-à-dire l'*H. præruptorum*, Godr. — Fries (*Epicrisis gen. Hierac.* pag. 120), sous l'*H. prenanthoides*, en dit : « *H. præruptorum*, Godr. ! exacte Villarsii ! », mais mon ami Grenier est de l'avis que l'*H. prenanthoides*, Villars en diffère spécifiquement. — M. Godron (*Fl. de Lorraine*, éd. 2, tome 1) indique l'*H. cydoniaefolium*, Vill. : « Dans les Hautes-Vosges; Hohneck »; mais je ne vois dans la plante que j'ai reçue de cette localité et qui est distribuée sous le nom d'*H. cydoniaefolium*, par des sociétés d'échanges (p. e. la société vogeso-rhénane) que des échantillons un peu plus velus glanduleux de mon n° 709 (*H. prenanthoides* v. *vogesiacum*). M. Godron dit de son *H. præruptorum* « corolles de la circonférence à dents profondes, étroites, non ciliées »; mais je les ai trouvées « ciliées », ainsi que M. Fries. S'il existe encore des doutes sur la différence spécifique des *H. prenanthoides*, Vill. et des *H. præruptorum*, Godron (doutes que la culture des deux plantes lèvera un jour), il est du moins certain pour moi que l'*H. cydoniaefolium*, Godron (qui ne dif-



fère pas spécifiquement de son *H. præruptorum*) n'est pas l'*H. cydoniaefolium*, Villars.

110 bis, *H. lævigatum*, Willd., var. *alpestre*. Cette plante que M. Godron a pris pour une espèce nouvelle et qu'il a nommée *H. magistri* (en l'honneur d'un maître Friedreich) ne diffère en aucune façon de l'*H. gothicum*, Fries. On me l'a adressée sous le nom de *H. magistri*, pêle-mêle avec mon *H. lævigatum*, Willd. var. *Godronii* (*H. tridentatum*, Fries) et avec des formes intermédiaires entre ces deux variétés.

1109, *Orobanche Teucris*. Lorsque j'ai adressé, en 1828, cette plante, que j'avais trouvée à Salzbourg et à Deux-Ponts, sous le nom d'*O. Teucris*, à M. Koch à Erlangen, cet ami m'a écrit qu'il ne pouvait la distinguer de l'*O. Galii* (opinion qu'il a encore exprimée dans son *Deutschl. Flora*, 4, pag. 469). Je l'ai examinée de nouveau et, ayant constaté les différences spécifiques, je l'ai publiée 1829 dans les *Annal. der Gewachskunde*. Dans la même année, M. Hollandre, qui ignorait ma découverte, l'a aussi publiée sous le même nom, ce qui n'est pas étonnant puisqu'il a trouvé la plante, comme moi, sur un *Teucrium*. Dans la 2<sup>e</sup> édit. de sa *Fl. de la Moselle*, page 522, M. Hollandre lui-même nomme la plante « *O. Teucris*, F. Schultz » et « Hollandre ». Elle doit donc conserver ce nom avec ceux des deux auteurs.

1110, *O. caryophyllacea*. Je donne cette espèce pour pouvoir la comparer avec la précédente. Elle croît ordinairement sur des *Galiums*, mais je viens de trouver aussi quelques échantillons sur le *Teucrium chamædryis*. Preuve que la différence ne vient pas de la plante nourricière.

1114, *Mentha rotundifolia-angustata*. Cette plante hybride ne se trouve qu'en peu de pieds parmi une grande quantité de pieds du *M. rotundifolia* et à côté du *M. angustata*, et elle est tellement rare, qu'il m'a fallu faire au moins trente courses pour réunir le nombre nécessaire à ma publication.

1127, *Armeria filiculis*, Boissier. Des échantillons que je donne ont été vus et nommés par M. Boissier lui-même.

1129, *Plantago major* forma *intermedia*. Lorsque M. Winter trouva cette plante aux environs de Sarrebruck, il l'envoya à M.

Wirtgen, sous le nom de *P. major* var. *salina*; puis M. Wirtgen la nomma *P. Winteri*. C'est la même que celle que j'ai trouvée, il y a plus de quarante ans, près de Cocheren et de Rossbruck, aux environs de Forbach (Moselle), que j'ai prise d'abord pour une forme du *P. major* et dans laquelle je croyais reconnaître plus tard le *P. intermedia*, Gilib. M. Grenier, à qui j'ai envoyé des échantillons, m'a écrit que c'est en effet le *P. intermedia* de la *Flore de France*; mais ayant observé des formes intermédiaires entre cette plante et le *P. major* type, sur les bords du Rhin (M. Winter en a aussi observé près des salines de Durkheim) et ayant obtenu le *P. major* type des graines de M. Winter, semées dans le jardin, je ne puis regarder le *P. intermedia* que comme une forme du *P. major*, que M. Lange a nommé (1864) *forma intermedia*, après l'avoir nommé (1850) var. *pubescens*.

1143, *Potamogeton alpino-natans*. J'observe cette plante depuis plus de quarante ans et je ne l'ai trouvée que là où les *P. alpinus* (*P. rufescens*) et *P. natans* croissaient en grande quantité ensemble. Ses fruits, qui pourrissaient toujours sans murir, sont conformes à ceux du *P. alpinus*, et nous n'avons jamais réussi, feu mon ami Koch à Erlangen et moi à les faire germer. Par la dessiccation et le défrichement des marais, cette plante a disparu, avec le *P. alpinus*, dans les localités où Bruch et Koch l'avaient trouvée, près de Deux-Ponts et près de Kaiserslautern. Dans une troisième localité, un ruisseau qui traverse un ancien étang, entre Saint-Inghert et Hombourg (Palatinat du Rhin) où je l'ai trouvée depuis quarante-cinq ans, elle ne peut plus fleurir, parce que l'on a pris l'habitude, depuis quinze ans, de curer le ruisseau deux fois par an, et de jeter hors de l'eau les plantes qui s'y trouvent.

1151, *Tofieldia palustris*. J'ai conservé pour cette plante septentrionale et alpine, ce nom, publié par Hudson en 1778, non-seulement parce qu'il est le plus ancien, mais aussi parce que Willdenow a donné le nom de *Helonias borealis* non à cette espèce, mais au *Tofieldia calyculata*, que j'ai publié dans la sixième centurie, n° 573. C'est par erreur que j'y ai cité le *T. palustris*, Huds., comme synonyme. C'est le *T. palustris*, DC., qui est synonyme du *T. calyculata* et c'est le *T. borealis*, Wahlenberg qui est synonyme du *T. palustris*, Hudson.



1153, *Juncus Kochii*. Cette plante, qui est le *J. nigritellus*, Koch mais pas Don (qui a été reconnue par moi et enfin par Don lui-même pour une forme du *J. lampracarpus*) ne varie pas sur les lieux natus, où elle couvre des espaces de près d'un kilomètre; elle n'a pas changé par la culture dans les pots.

1160, *Carex Pairai*. Cette espèce est décrite et figurée dans une brochure que j'ai publiée en 1868, sous le titre « *Étude sur quelques Carex* ». Les deux planches qui s'y trouvent ont été dessinées d'après nature par mon ami M. Paira.

**Additions et rectifications concernant les centurées 1—8.**

En tête des étiquettes 301—327, il faut mettre cent. 4. au lieu de cent. 3.

Cent. 1, n° 23, *Spergula Morsisonii*. Cette plante ayant déjà été décrite par Willdenow en 1787, doit être nommée *S. vernalis*, Willd. *prodr. fl. Berol.* p. 158.

Cent. 1, n° 41, *Potentilla verna*, var. *Amansiana*. Cette plante, que j'ai nommée (1854), *P. Amansiana*, n'ayant pas changé dans mes cultures depuis quinze ans, doit être considérée comme une bonne espèce et l'on doit conserver le nom de *P. Amansiana*, comme le plus ancien. Quoique ce nom ait été déjà publié par moi en 1856, tant dans ces *Archives*, pages 219 et 228, que sur l'étiquette n° 41, des auteurs l'ont changé plus tard en celui de *P. Chaubartiana*, et en celui de *P. aurulenta*, etc. etc. C'est le *P. rubens*, Saint-Amans *fl. agen.*, non Vill. *Dauph.* 3, p. 566, est c'est parce que M. Saint-Amans l'a signalé le premier que je l'ai nommé *P. Amansiana*.

43 et 44, La culture de ces deux *Rosa*, ayant démontré que ce sont deux bonnes espèces, nullement hybrides, on doit les nommer par leurs noms les plus anciens qui sont pour le n° 43, *Rosa Schultzii*, Ripart in *Arch. fl. Fr. et All.* p. 254, et pour le n° 44, *Rosa biturigensis*, Boreau *fl. centr.* p. 630.

277, Le *Saxifraga adscendens*, Linné, étant une espèce voisine du *S. tridactylites*, la plante donnée sous ce nom doit être nommée *S. aquatica*, Lap. *S. adscendens*, Vahl., G. G., nec L.

290, Le nom de *Petasites tomentosus* (*Tussilago*, Ehrh. *Beitr.* 3, 65), DC. étant le plus ancien, doit être préféré à celui de *P. spurius*.

313, *Hieracium Ozanonis*. Le nom le plus ancien de cette plante est *H. scorzoneraefolium*, Vill. *Dauph.* 4, p. 111, mais c'est à tort que M. Fries (*Epier. Hier.* 65) réunit avec cette espèce l'*H. glabratum*, Hoppe ap. Willd. sp. 1562, que j'ai donnée n° 94, car c'est une espèce bien différente. Si j'ai donné un nouveau nom (*H. Ozanonis*) à ma plante, c'est que G. G. (*fl. de Fr.* 358), qui devaient connaître la plante de Villars, ont cité l'*H. scorzoneraefolium*, Vill. en synonyme de l'*H. glabratum*, Hoppe.

407, *Ficaria Roberti*, F. Schultz in *Jahresb. der Poll.* 1866. Le *F. ranunculoides*, Moench, s'en distingue principalement par ses tiges couchées et, à la fin de la floraison, pourvues de bulbilles à l'aisselle des feuilles.

417, *Arabis Gerardi*. C'est probablement l'espèce indiquée par Gérard dans le midi de la France, mais ce n'est pas celle que Koch (*Syn.* 41) a décrite sous ce nom. M. Jordan a nommé cette dernière *A. Kochii*.

435, M. Marsson, dans une Flore qu'il a publiée en 1869, nomme cette plante *Drosera anglica* & *obovata*, Mert. et Koch; mais c'est moi qui ai publié ce nom (1860) sur l'étiquette de mon n° 435. M. et K. l'ont nommée *Drosera obovata*, et Koch l'a nommée dans les *Syn. D. longifolia* & *obovata*.

438, *Sagina depressa*. D'après des échantillons scandinaves que j'ai examinés 1867, c'est bien le *S. ciliata*, Fries *Nov. fl. succ.* 59, et *plant. exsic.*, mais le nom est mal choisi, car les feuilles sont bien moins ciliées que dans le *S. apetala* et la description donnée par M. Fries s'accorde mal avec les caractères de la plante.

547, *Primula Thomasinii*. Ayant vu fleurir, l'année passée, cette plante, que j'ai obtenue de semis faits avec des graines reçues de M. Thomasini, je l'ai examinée et j'ai noté les caractères suivants : Scapo pubescente, pilis brevissimis, pedunculis crassis calyce brevioribus, calyce herbaceo viridi, corollæ tubo vix exserto, limbo subconcavo, lobis obcordatis. — Le *P. elatior* s'en distingue : scapo dense pubescente, pilis diametro scapi dimidio longis, pedunculis tenuibus, exterioribus calyce triplo longioribus, calyce membranaeco pallido corollæ tubo longe exserto, limbo subplano, lobis oblongis obtusiusculis, vix emarginatis.



## Fautes d'impression dans ces Archives.

Page 345, ligne 19, au lieu de *M. acuta*, mettez *M. acutifolia*; et ligne 22, au lieu de *M. rotundifolia-acuta*, mettez *M. rotundifolia-acutifolia*.

Page 357, ligne 5, au lieu de *praalto-offic.*, mettez *praalto-Pilosella*; ligne 6, au lieu de *Auriculo-officinarum*, mettez *Auriculo-Pilosella*; ligne 12, au lieu de *Hier. ejusd.*, mettez *Hier. Pilosella-fallacina*; ligne 16, au lieu de *Hier. dub.-off.*, mettez *Hier. dub.-Pilosella*; ligne 19, au lieu de *Pilosella-off.*, mettez *Pilosella off.*

L'*Herbarium normale* paraît tous les deux ans, par livraisons de deux centuries, ou deux cents espèces de plantes, sans compter les variétés, les formes ou les mêmes espèces données deux, trois ou plusieurs fois de localités différentes. Le prix de librairie de chaque livraison est de 60 francs, et le prix de souscription, en payant immédiatement après la réception, est de 50 francs, pour l'édition en papier gris ou papier de paille, mais de 60 francs, pour la belle édition en beau papier blanc et échantillons du premier choix. Un an après la demande on peut encore recevoir des exemplaires des livraisons 1 à 5 c'est-à-dire des centuries 1 à 10, mais seulement en souscrivant avant le premier janvier 1870, au prix de 50 francs la livraison. Après ce terme le prix sera augmenté. On peut commencer sa souscription avec telle livraison qu'on voudra et on ne s'engage à prendre que les livraisons suivantes et non les précédentes. Il est évident que les anciens souscripteurs continueront à recevoir chaque livraison sous les mêmes conditions qu'auparavant.

Je donne une livraison de deux centuries contre dix à douze espèces demandées par moi et recueillies en cent parts d'échantillons.

## POST-SCRIPTUM.

Le *Carex Pairai* paraît se trouver partout dans tous les terrains quartzeux. M. Paira qui l'a trouvé dans la plaine du Bas-Rhin, près de Brumath, l'a aussi reçu du Champ du feu, du Haut-Rhin et de la Forêt-Noire. Je l'ai trouvé à Bitche (Moselle), à Pirmasens, à

à Kaiserslautern, dans les montagnes entre Wissembourg et Dahn (Palatinat) et, avec l'*Aira præcox*, dans la plaine entre Wissembourg et Lauterbourg. M. Scriba vient de le trouver aussi dans la Hesse.

Dans mon *Étude sur quelques Carex* j'ai suivi Koch et presque tous les auteurs modernes, en prenant le *Carex contigua* Hoppe pour le vrai *C. muricata*, Linné. Ayant examiné depuis un *Carex* que j'ai trouvé en grande quantité à Wissembourg et qui ressemble à la figure que Hoppe donne de son *C. muricata*, j'ai vu que cette plante diffère spécifiquement du *C. contigua*. Elle ressemble au *C. divulsa*, mais ses fruits sont plus gros et étalés en étoile, et elle fleurit avec le *C. contigua* et même un peu avant. Nous avons donc aux environs de Wissembourg quatre espèces confondues souvent sous le nom de *C. muricata*: — 1° le *C. divulsa*, Good., 2° *C. muricata* Good., Hoppe (Linné?) 3° *C. contigua*, Hoppe; *C. muricata auctorum!*, (Linné?) et 4° *C. Pairæi*. Je continuerai mes études et j'en parlerai plus tard.

Wissembourg, 25 mai 1869.

F. SCHULTZ.

---

## HERBIER DES COMPOSÉES

de feu le dr. Schultz-Bipontinus.

Cette collection, pour la famille des Composées, la plus riche qui existe, est conservée dans 237 caisses en fort carton. Chaque caisse a 51 centimètres de longueur, 29 de largeur et 17 de hauteur. Aucun des trois enfants du défunt ne s'occupe de botanique et ils désirent vendre cet herbier. S'adresser (franco) à

CARL SCHULTZ, à Deidesheim (Bavière rhénane)  
chez lequel on pourra voir ces collections.



## Additions, rectifications et fautes d'impression.

Page 365, ligne dernière et 366, ligne première, au lieu de Chastaing, il faut mettre Chastaingt; et dans la même ligne, après Keiler, il faut ajouter E. Lamy de la Chapelle, Lespinasse. C'est par suite d'un oubli du copiste ou de l'imprimeur que le nom de M. Lamy, qui se trouve dans mon manuscrit, ne figure pas parmi ceux des botanistes qui m'ont fait cadeau de leurs plantes. Je regrette d'autant plus cette omission, que M. Lamy m'a fait cadeau de toutes ses plantes.

Page 370, ligne 6 d'en bas, il faut effacer Lespinasse qui a dû être placé page 366, ligne première. C'est pour une plante dont M. Lespinasse m'a fait cadeau en 1851.

Page 377, ligne 3, au lieu de *J. lampracarpus* mettez *J. lamprocarpus*, et ligne 2 d'en bas, au lieu de *Petasites tomentosus* mettez *Petasites tomentosus*.

Page 379, ligne 19 d'en haut, au lieu de livraisons 4 à 5, mettez livraisons 3 à 5 (centuries 5 à 10), car le prix de souscription pour les livraisons 4 et 5 est de 60 fr. chaque livraison.

## HERBARIUM NORMALE, Centurie 8.

771, *Melica ciliata* et 772, *Melica nebrodensis*. Je cultive depuis plus de quinze ans, dans mon jardin, les deux plantes que j'ai publiées sous ces numéros, et j'en ai publié des descriptions dans le *Flora 1862*, p. 462 et 463, sous les noms de *M. ciliata*, Linné, et *M. glauca* mihi. La première est en effet le *M. ciliata*, Linné, mais l'autre, qui est le *M. nebrodensis*, G. G. et auctorum, n'est pas le *M. nebrodensis*, Parlatore, comme je l'ai déjà fait remarquer (*l. c.*) dans ma publication de 1862. Le nom de *M. glauca* doit donc être conservé. Le *M. ciliata* est connu depuis longtemps dans les pays rhénans, où Pollich l'a déjà indiqué; mais le *M. glauca* a été découvert par moi, il y a plus de quarante ans, dans le Palatinat, dans la Prusse rhénane, etc. Je l'ai trouvé surtout très-répandu dans les vallées du Glan et de la Nahe, où il se trouve principalement sur les rochers et les montagnes de mélaphyre.

## NOTICE SUR QUELQUES CAREX.

Le *Carex* que j'ai trouvé à Wissembourg et qui me paraît être le *C. muricata*, Hoppe (non auctorum) ne semble se trouver que dans les vignes des côtés du muschelkalk et du calcaire tertiaire, et n'a pas encore été trouvé par mes nombreux correspondants dans aucune autre contrée de l'Europe. Le *C. contigua*, Hoppe (*C. muricata*, auctorum) produit aussi une forme à épillets très-écartés les uns des autres; mais cette forme, que j'ai trouvée dans les montagnes du Palatinat, conserve tous les autres caractères du *C. contigua*. Un *Carex* que M. Chabert a trouvé et que M. Paire m'a communiqué, se distingue de la forme ordinaire du *C. contigua* par des bractées un peu foliacées et quelquefois aussi longues et même plus longues que l'épi, mais je ne puis trouver d'autre caractère distinctif sur le seul échantillon que j'ai et qui n'a pas encore de fruits mûrs.

## SOUSCRIPTION

pour l'impression

d'un Catalogue général et annoté de toutes les centuries parues  
DE L'HERBARIUM NORMALE.

Les *Archives de Flore* sont imprimées à mes frais et adressées franco et gratis aux souscripteurs de l'*Herbarium normale*, aux botanistes qui récoltent des plantes pour cette publication, à des académies et à des sociétés savantes et à tous mes correspondants. Aussi ne puis-je avec le produit de la vente de quelques exemplaires payer les frais d'impression qui restent à ma charge. Je ne pourrai donc entreprendre l'impression du Catalogue, que beaucoup de mes souscripteurs désirent, que lorsque le produit de la souscription que je vais ouvrir couvrira les frais d'impression. Ce Catalogue, dans lequel toutes les plantes seront classées par familles et par genres et qui sera accompagné d'observations nouvelles sur plusieurs plantes, formera une brochure in-8° et les frais d'impression s'élèveront à 300 francs environ. Ouvrez donc une souscription à 3 fr. l'exemplaire, et je ferai commencer l'impression dès que j'aurai réuni cent souscriptions. J'attends les souscriptions par lettres affranchies et les souscripteurs recevront l'ouvrage franco. Je n'accepte aucun paiement d'avance.

Wissembourg, le 15 juin 1869.

SCHULTZ.

4087

